

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de quiconque ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEDSMUIR

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Redacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mardi 23 février 1943
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAM
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE: BELAIR 3361

SOIRS, DI-MANCHES ET PETES
Administration: BELAIR 3361
Rédaction: BELAIR 2984
Gérant: BELAIR 3361

Les Alliés enrayment l'offensive de Rommel en Tunisie (Voir en page 3)

M. Godbout se doit de continuer...

Sa démarche auprès de M. King — Pourquoi nous sommes ainsi maltraités — Nécessaire réaction

M. Godbout annonce qu'il s'est plaint à M. King de ce qu'il n'y ait absolument aucune figure française au nouveau tribunal du travail. Il compte que le chef du gouvernement fédéral remédiera à cet intolérable état de choses. Par un geste où la diplomatie se joint à l'extrême politesse, il explique que M. King n'a pas dû être mis au courant de ce qui se passait ainsi tout à côté de lui.

Nous voudrions bien le croire. M. King est un homme très occupé. Mais, tout de même, les questions ouvrières, c'est, avec la politique extérieure, la hache, si l'on ose dire, du Premier Ministre. Puis, cet ostracisme brutal, ce n'est que la conclusion, la suite logique d'une politique dont il serait bien extraordinaire que le chef du gouvernement n'ait pas eu connaissance.

A moins que les affaires du reste de l'univers ne l'absorbent totalement...

L'ancien conseil du travail, réduit au rôle de consultant, ne comptait que deux membres de langue française sur un total de douze. C'était déjà raide. Quand il s'agit de répartir le fardeau de l'impôt, ce n'est point de cette façon qu'on nous traite.

On tient compte de toute la place que nous occupons au pays.

Voici quelques jours à peine, on constituait un comité chargé de la préparation de l'après-guerre. Sur quatorze membres, un seul Canadien français!

D'ailleurs, on n'a qu'à examiner les commissions instituées depuis le début de la guerre pour constater qu'à peu près partout on n'a tenu que le plus médiocre compte des Canadiens de langue française.

Bons pour payer, mais, semble-t-il, pas davantage!

Il faut, une fois de plus, confesser que de cette absurde situation nous sommes, pour une bonne part, responsables.

Un cas aussi brutal que celui du Conseil du travail provoque chez M. Godbout une réaction nouvelle, que favorise peut-être la situation politique: il suscite, en certain milieu, des protestations d'une vigueur à laquelle on n'était plus habitué. Mais combien de journaux, combien de gens restent encore indifférents devant ce coup de force? Pour étrange que cela soit, il se trouve même des gens de langue française pour juger que cet ostracisme est fort bien.

Ceci suit, du reste, de longues années d'acquiescement muet à tout ce qui se passe à Ottawa.

Est-il étonnant après cela que tant d'hommes, du côté

anglo-canadien, estiment qu'ils n'ont qu'à continuer? Si les victimes ne se plaignent point, ces braves gens, qui y trouvent d'ailleurs leur gros profit, ne voient pas pourquoi ils feraient preuve d'une plus vive sensibilité.

Puis, il faut bien tenir compte de cette vérité de La Palisse que l'on ressent moins profondément les bobos des autres que les siens.

Parce que nous souffrons, nous croyons volontiers que les autres s'en aperçoivent. Il n'en est pas ainsi, hélas!

Nous pourrions citer là-dessus un fait topique: L'antagonisme anglo-irlandais est chose séculaire, il a été marqué de chocs sanglants. Or, dans ses mémoires, Ernie O'Malley, dont la famille entretenait avec les jeunes officiers de la garnison anglaise de Dublin d'amicales relations, note que ces officiers furent très surpris de la prise d'armes de 1916.

Ils ne voyaient pas ce dont les Irlandais pouvaient avoir à se plaindre!

M. de Valera et ses amis sentaient autrement.

Nous n'en sommes pas, heureusement! au point où en étaient les Irlandais: mais il n'est pas sain pour la vie du pays que trois millions et plus de citoyens s'estiment lésés et traités en inférieurs. Les gens de la majorité eux-mêmes ont intérêt à ce que ce malaise ne s'aggrave point. De pareils abcès risquent toujours de susciter de dangereuses fièvres.

M. Godbout vient de faire un geste intéressant. Quelles qu'en soient les conséquences, il se doit de poursuivre son effort. Il est trop à présumer que les occasions ne lui manqueront pas de réclamer de nouveau justice.

Et nous nous devons, tous tant que nous sommes, de marcher dans la même voie. — Nous y sommes, pour noter part, depuis fort longtemps...

M. Godbout sera sûrement le premier à comprendre que certains contrastes deviennent d'une ironie par trop cinglante.

Ainsi, l'autre soir, dans un journal qui ne lui est pas antipathique, il a pu voir s'étaler côte à côte, en place d'honneur, les discours où il énumérait tous les sévices qu'amènerait ici la domination allemande et l'énergie protestation de ce même journal, enfin excédé de la façon dont, présentement, on traite ici la minorité française.

De pareils rapprochements ne sont pas, M. Godbout en conviendra, de nature à fortifier l'effet de ses propres harangues...

Staline et Beaverbrook réclament un "deuxième front"

Une nouvelle campagne s'amorce en ce sens — Staline n'est pas bien content des Alliés, sur ce point — La campagne africaine l'intéresse peu — Seule l'armée rouge soutient le choc de la guerre, parmi les Alliés, dit-il — Les interventions en faveur de Gandhi — La situation se complique

Bloc notes

La publicité qui s'impose

Depuis quelques semaines, la loi fédérale, qui se présente cette fois encore sous forme d'un règlement de temps de guerre, interdit toute publicité aux bières, ales, lagers, porters et autres alcools potables. Les journaux canadiens sont, de ce fait, privés d'un appréciable revenu; des hebdomadaires s'en sont tout particulièrement plaints parce que ce genre de publicité constituait l'une de leur principales sources de gain. L'un de ces journaux, l'Echo du Saint-Maurice, note que ce n'est pas la suppression de la publicité qui va faire cesser les bibitions alcooliques et il note aussi que si la publicité maintenant interdite ne paraît plus dans les journaux, magazines et autres publications du Canada, il n'en est pas de même dans les publications de toutes sortes qui nous viennent à flots continus des Etats-Unis.

Journalistes et magazines étrangers, écrit l'hebdomadaire traucien, — surtout les magazines qui ont été chez nous toute initiative en ce domaine — augmentent leurs revenus en nous enlevant notre clientèle, légitimement édifée au cours du dernier quart de siècle. Le marché de la presse et des périodiques américains et anglais, chez nous, est sans limite. Il est littéralement inondé d'une littérature et d'illustrations la plupart du temps malsaines. Eh! bien, c'est cette presse qui va profiter de notre travail, de ce que nous croyions nous appartenir.

Le confrère force un peu la note quand il dit que le marché canadien pour les publications en langue anglaise des Etats-Unis et d'Angleterre est "sans limite". Au vrai, le marché de l'imprimé périodique est plutôt limité au Canada, et encore plus au Canada français: c'est affaire de population, et le Canada ne compte guère plus de onze millions d'habitants, dont quelque trois millions de Canadiens de langue française.

Il n'en reste pas moins vrai que l'entrée libre dans notre pays de la publicité des alcools par le canal des périodiques de l'étranger est un fait curieux et déconcertant. Ce qui n'est pas permis aux éditeurs canadiens exerçant leur métier chez

LE PARTI COMMUNISTE CANADIEN RESTE INTERDIT (M. Saint-Laurent)

Staline n'est pas content de ce qu'il n'y ait pas un deuxième front allié. A l'occasion du 25e anniversaire de l'armée des Soviets créée par Lénine en 1918 et qui remporta une victoire le 23 février de cette année-là contre les Allemands en marche vers Saint-Petersbourg, alors capitale de la Russie (cette ville est devenue Leningrad), Staline vient de laisser voir son ennui de ce que le second front qu'il a demandé l'an dernier, que son ami Beaverbrook vient de demander encore aujourd'hui à la Chambre des Pairs, à Londres, n'existe pas depuis plusieurs mois et ne paraît pas devoir être avant quelque temps. Il affirme que ce second front est aussi vital, pour l'heure présente, à la Russie, qu'il l'était l'an dernier. La guerre d'Afrique n'est pas un second front, à ses yeux. Elle ne saurait remplacer ce second front, et sur surplus, selon Staline, cette guerre ne va pas bien. Tout indique, dans les paroles que Staline a eues hier au sujet du 25e anniversaire de l'armée russe, que les Alliés vont être témoins d'une nouvelle agitation en faveur de ce second front, surtout dans les milieux communistes qu'il y a un peu partout, à commencer par le Canada. Tant qu'il n'y aura pas eu invasion de l'Europe continentale par les Alliés Staline et ses amis parleront du second front. Dans son ordre du jour marquant l'anniversaire de l'armée rouge, hier, Staline dit: "Par suite de l'absence d'un second front en Europe, l'armée rouge porte à elle seule tout le fardeau de la guerre. Le chef des Soviets n'a rien dit dans son texte des secours de tout ordre que les Alliés donnent à la Russie. Il n'a rien dit non plus du fait que les Alliés apportent l'appui qu'ils peuvent apporter à la Russie depuis des mois, non plus que du fait que les Nations-Unies sont elles aussi en guerre contre l'Allemagne. Quant à la campagne d'Afrique, on signale dans une dépêche de l'Associated Press" que mis au courant des intentions des Alliés, à Moscou, l'été dernier, par M. Churchill, Staline se borna à dire: "Du point de vue militaire, cela peut se faire" ("It is military correct"). Un peu plus tard Staline dit, les Américains et les Anglais étant rendus en Afrique du Nord: "Il est trop tôt pour dire jusqu'à quel point cette campagne peut servir à diminuer la pression exercée contre les armées soviétiques". Jamais il n'a exprimé sa satisfaction de cette manoeuvre en tant que dirigée vers l'exécution du plan d'un second front. Selon le correspondant de l'Associated Press, qui commente la situation cet avant-midi, "Staline, dans son ordre du jour, laisse percer son sentiment que les Alliés n'auront pas fait toute leur part tant qu'il n'y aura pas eu invasion de l'Europe continentale". Et le correspondant ajoute: "Cela peut être un dangereux facteur du point de vue des relations entre alliés". Staline peut être un vigoureux allié, certes; mais il peut en devenir un plutôt chatoilleux. Jusqu'ici, par exemple, les techniciens et les experts alliés n'ont rien pu voir des opérations militaires russes et n'ont pu visiter ni les lignes de combat, ni les usines de guerre soviétiques. Staline garde jalousement tous ses secrets, et il n'y a pas entre lui et les autres alliés cette cordialité fondamentale sans laquelle il ne saurait avoir profonde unité d'action. A ce que Staline vient de dire à ses gens, les Allemands auraient perdu dans leur campagne de Russie 9 millions d'hommes, dont 4 millions tués, le reste mis hors de combat. Ainsi que le note un commentateur, même si la moitié de ces chiffres seulement étaient fondés, il y aurait eu là une formidable saignée pratiquée sur l'ennemi et qui a dû terriblement l'affaiblir.

LE SORT DE GANDHI

Aux dernières informations, l'état de Gandhi, sans empirer, reste dangereux. Les gens qui le soignent et jeûnent eux-mêmes souffrent de faiblesse, par suite de leur abstinence prolongée et ils sont pourtant plus vigoureux que le chef indien. Gandhi en est à son 14e jour consécutif de jeûne, ne prend que de l'eau coupée de jus de fruit, reste lucide, mais perd de plus en plus de terrain. Les chefs indiens, sauf ceux du parti musulman, se sont réunis pour représenter à lord Linlithgow, vice-roi des Indes, qu'il est extrêmement grave de refuser la libération de Gandhi et de persister dans une politique d'obstination absolue. Le vice-roi, sans doute appuyé par le gouvernement de Londres, a jusqu'ici refusé l'élargissement du chef indien qui, dir le bureau de la Nouvelle-Delhi, persiste à vouloir intimider politiquement le régime britannique. Un des indices du fait que l'on s'inquiète un peu partout des graves conséquences qu'aurait la mort en prison de Gandhi, ces jours-ci, c'est que le secrétaire d'Etat de Washington, M. Cordell Hull, est allé s'entretenir longuement avec lord Halifax, et lui aurait exprimé quelque appréhension à ce sujet. Washington est renseigné sur ce qui se passe aux Indes par un représentant diplomatique accrédité du gouvernement américain rendu là-bas depuis plusieurs mois, — vers le temps où la mission Cripps a si piteusement tourné, l'an dernier.

A ce sujet, Dewitt Mackenzie, de l'Associated Press, cité ici même hier, a proposé de la question indienne sur laquelle il vient de mener une enquête approfondie sur place, mande cet avant-midi qu'il a eu là-bas des conversations avec sir Taj Bahadur Sapru, chef des modérés de l'Inde, qui a présidé une réunion de 200 chefs indiens à Delhi pour demander au vice-roi la libération de Gandhi. Sapru a déclaré que toute la question de l'Inde pourrait se régler assez facilement et sans ornerie, si le vice-roi voulait y mettre du sien. Mais il faudrait pour cela libérer Gandhi sans plus tarder. S'il allait mourir ces jours-ci, la situation deviendrait extrêmement tendue aux Indes et tout règlement sera impossible avant des mois et des mois. Mackenzie a causé avec le fils de Gandhi, Devadas, directeur d'un grand journal indien, publié à Delhi. "Mon père s'oppose à toute négociation poursuivie tant qu'il sera privé de sa liberté. Il allait proposer un accord à l'amiable, lorsqu'on l'a interné, de sorte que s'il arrive quoi que ce soit, maintenant, de désagréable, ce sera de la seule faute du gouvernement. Il faut remettre les choses en l'état où elles étaient avant cette arrestation. — A supposer que cela ait lieu, qu'arriverait-il? demandait-il. — Tout ce qui serait acceptable à Nehru le serait à Gandhi. . . Ce qu'il veut pour l'heure, c'est une déclaration catégorique de l'indépendance de l'Inde. Quant aux détails, à la politique de guerre, il serait de bon compromis, s'il était convaincu du bien-fondé de la volonté de l'Angleterre de libérer l'Inde", conclut le fils de Gandhi qui dit représenter rigoureusement l'avis de son père. Le vice-roi britannique, d'autre part, estime que s'il allait libérer Gandhi, ce serait un geste susceptible de passer pour un acte de faiblesse. Lord Linlithgow préfère dans les circonstances exposer toute la cause alliée à un revers extrêmement grave en Orient, si Gandhi allait mourir. Il y a donc deadlock, car si Gandhi faiblit, du point de vue physique, il acceptera la mort plutôt que de céder. Les choses en sont là, mais cela ne saurait longtemps durer.

Quant à M. Churchill, c'est bien de l'inflammation d'un pommou qu'il souffre, ce qui ne l'empêche pas, disent des informations de ces heures-ci, de persister à diriger les affaires de la guerre.

A Ottawa

M. Cardin a voulu poser un acte. Il en accepte les conséquences

C'est ce qu'il déclare au "Devoir" — Ceux qui voteront avec lui — La conduite de M. King envers les autres — M. Houde et M. Saint-Laurent

Le ministre de la Justice ne reconnaît pas le parti communiste

Par Léopold Richer

Ottawa, 23 (D. N. C.). — Le débat sur le sous-amendement proposé par M. P.-J.-A. Cardin reprend aujourd'hui, à la Chambre des Communes. Dans certains milieux on espère pouvoir voter aujourd'hui et mettre fin, de cette façon, à la crise politique qui menacerait de prendre des proportions considérables, si on lui permettait de se prolonger. On n'est pas sûr cependant de pouvoir procéder aussi rapidement. Tout dépendra du nombre des députés qui voudront parler. Il serait de l'intérêt du gouvernement de mettre fin à ce débat le plus vite possible. Mais des députés estiment qu'ils ont fait assez de concessions jusqu'ici pour avoir droit d'exprimer librement leurs opinions.

Il est entendu que le ministre l'emportera par une forte majorité lorsque sonnera l'heure du scrutin. Progressistes-conservateurs, membres de la C. C. F. et créditistes ont promis d'appuyer le gouvernement, alors que le nombre de ceux qui auront le courage de voter en faveur du sous-amendement Cardin diminue de jour en jour. Le vote en faveur du sous-amendement sera probablement moins considérable que celui qui a été enregistré l'an dernier contre l'amendement de la loi de mobilisation.

Le ministère a de nouvelles difficultés sur les bras de ce temps-ci. M. Mitchell Hepburn, ancien premier ministre d'Ontario et chef du parti libéral ontarien, vient de porter des accusations sérieuses contre le ministre des Finances. Dans sa réplique, M. J.-L. Hiesley n'a pas été très heureux. A titre de trésorier provincial, M. Hepburn accuse le gouvernement libéral d'Ottawa de faire perdre à sa province une somme de \$12,000,000 en impôts sur la vente des boissons et des patentes d'automobiles.

M. Hiesley réplique que si la province a des surplus trop considérables, cela sera mal vu du public. La réponse est faible. M. Hepburn, qui ne surveille pas toujours son langage, qualifie les ministres d'Ottawa d'hommes sans honneur. Ces exagérations verbales mises de côté, il faut admettre que M. Hepburn fait une oeuvre nécessaire en se portant à la défense de l'autonomie provinciale, qui semble si peu tenir à coeur à M. Adélard Godbout.

L'actualité

L'anniversaire des Disciples de Massenet

Les Disciples de Massenet ont terminé la commémoration de leur quinzième anniversaire par un très beau concert au Plateau, dimanche soir. Un programme qui commençait par une oeuvre religieuse, se continuait par des oeuvres profanes variées et finissait par le Requiem de Gabriel Fauré, donnait la meilleure chance, pour ceux qui les ont suivis depuis les débuts, de juger des progrès accomplis depuis quinze ans.

Des oeuvres assez nombreuses que le choeur a présentées, — dix-huit en tout, il serait bien difficile de dire laquelle a été le mieux chantée. Les unes mettaient en avant la souplesse disciplinée des voix, d'autres penchaient vers une virtuosité, que seule peut donner une préparation minutieuse; toutes pourtant faisaient ressortir une maîtrise des nuances impeccable, sans qu'un seul moment on pût déceler une exécution purement spectaculaire.

Zanolli-Blanco, qui fut autrefois vice-consul italien à Montréal, du temps où Mussolini désirait se donner l'auréole du tyran bienfaisant, consacrait ses loisirs diplomatiques à la musique, ce qui valait bien le bridge, puisqu'il était en excellente compagnie avec le politicien Arthur Balfour et d'autres célébrités. De lui, les Disciples de Massenet ont donné un O vos omnes auquel le souvenir de celui de Vittoria n'inflige pas un voisinage trop écrasant.

Un compositeur de chez nous qui devrait trouver une place d'honneur, si une Edition canadienne de musique se fonde, c'est bien M. Lionel Daunais. Il est passé maître dans l'art de réaliser des oeuvres chorales où les voix ne s'astreignent pas à la simple reproduction des harmonies. Avec un talent qu'on ne peut nier, même s'il est un Canadien — vous savez, notre fameux complexe d'infériorité! — il avait au programme diverses oeuvres dont l'une, le Merle, arrangement d'une harmonisation de M. Oscar O'Brien, est un petit chef-d'oeuvre, ni plus ni moins. Ce n'est pas facile à mettre à point, avec cette polyphonie assez compliquée dans laquelle s'interjectent des exclamations ou un simple mot doit prendre une signification qui parcourt toute la gamme expressive. C'est là que, à mon sens, la très haute valeur du choeur s'est le mieux exprimée.

De M. Daunais aussi, on a donné une chanson qu'Emile Vuilleumoz, qui l'a réalisée, appelle "chanson canadienne"; la Perdriote. Je ne sais pas si je ne préfère pas celle de Daunais à celle de Vuilleumoz: ici même liberté d'écriture fouillée

Le carnet du grincheux

Les chefs de la C.C.F. se plaignent de ne pouvoir trouver dans Ottawa un local suffisant pour loger l'organisation de leur parti, alors que la Fédération nationale du parti libéral détiendrait à louer, dans cette même ville, des bureaux qu'elle ne trouve pas à utiliser, non plus qu'à occuper. Depuis un récent discours de M. King, les Cécéffistes devraient avoir compris que les deux seuls grands partis reconnus ont droit à l'espace vital.

En Allemagne hitlérienne, l'espace vital s'appelle le LEBENSRAUM.

Question naïve: Si le temps reste au doux, les prix vont-ils dégelés?

Le président Roosevelt à Madame Chiang Kai-Shek: "Le gouvernement des Etats-Unis dépêchera des secours à la Chine aussi tôt que Dieu le permettra."

Madame Chiang: "Aide-toi, le Ciel t'aidera."

Le représentant canadien-français à la Commission des chemins de fer est à la veille de se retirer, ayant atteint la limite d'âge. Aucun aspirant, dit-on, ne brigue la charge. Sera-t-il seulement question d'avoir dorénavant un Canadien français dans cette Commission?

L'astre québécois du jour se porte vigoureusement, sans que personne l'en ait prié, à la défense du Sénat. Au vrai, M. Jacob Nicol n'est peut-être pas étranger à ce geste de belle galanterie et de haute convenance.

Le coût de la vie n'a pas monté, non! On annonce dans les gazettes, à \$42.50, des bicyclettes assez semblables à celles qui se vendaient avant la guerre, à la fin de 1939 et même en 1940, au prix de \$25, plus la taxe de vente de 2 pour cent.

La Compagnie du Tramway vient de s'acquitter d'une redevance de \$500,000 envers la ville de Montréal. Il lui en reste \$3,000,000 à payer, un petit arriéré de six ans: Ayez votre billet tout prêt — Have your ticket ready.

Le Grincheux

UN PEU PARTOUT

Les Russes continuent leur campagne offensive contre l'Allemand, avec des avances marquées. En Tunisie, jusqu'à ces dernières heures, Rommel avait pris une étendue de terrain importante aux Alliés. D'après les toutes dernières dépêches, son avance semble momentanément enrayée, même bloquée sur trois ou quatre points saillants. Les Américains viennent de révéler que 2 paquebots sous leur pavillon, chargés de troupes et de passagers, ont été coulés en Atlantique-nord, par les sous-marins allemands, au début de février, avec des pertes de vie se totalisant à 850 ou 900, on ne sait pas encore au juste, sur un ensemble de 1,400 voyageurs.

De Londres, on mande que le premier ministre de Pologne, le général Sikorski, vient d'ajourner un voyage qu'il allait entreprendre en Russie; il attend le résultat de "négociations d'ordre délicat" qu'il a entreprises avec Moscou au sujet de la propagande communiste en territoires polonais. Il y a aussi des représentations faites par le général Sikorski relativement au sort de plus de 1,300 mille Polonais évacués par les Russes de l'est de la Pologne, après l'occupation de ce territoire par les soldats de Moscou, fin 1939. Les Russes indiquent qu'ils considèrent ce qu'ils appellent la "Russie blanche" comme partie intégrale de la Russie. Les Polonais de cette région ont été déportés en Sibérie dans des conditions cruelles et sont devenus de force des citoyens russes. Le gouvernement polonais de Londres demande que ces gens reprennent leur nationalité polonaise et il a offert à Moscou de verser des fonds pour venir à leur aide et à l'amélioration de leur sort. Les Russes, à Moscou et ailleurs, se plaignent que la presse polonaise publiée à Londres attaque violemment tout ce qui est russe. Des Polonais mécontents de l'alliance militaire russo-polonaise de l'an dernier publient plusieurs journaux hostiles tant au gouvernement Sikorski qu'à celui de Moscou. On a vu hier ici même dans quels termes Sikorski a aussi protesté contre la propagande communiste surnoise qui ménéraient en Pologne des parachutistes venus de Russie et qui ne seraient que des agents chargés de former des cellules pour avancer la cause communiste en territoires polonais. Tout cela indique bien que les relations entre Russes et Polonais ne sont pas des plus simples; et que la propagande communiste marche à

A OTTAWA

C'est peut-être aujourd'hui, en tout cas d'ici mercredi soir que les députés fédéraux voteront, à propos du texte soumis à la Chambre par M. Cardin jeudi dernier, et qui a créé tant de commotion à Ottawa, dans les cercles ministériels. (On verra une brève entrevue de M. Cardin dans le "Devoir" de ce soir).

M. Saint-Laurent, ministre de la Justice, a déclaré hier, au cours d'un débat assez prolongé, s'en tenir à sa détermination de ne pas lever l'interdit contre le parti communiste canadien. Il a libéré des communistes parce qu'ils se sont engagés à ne pas user de moyens subversifs contre le gouvernement légitimement établi du Canada, mais il a décidé, d'autre part, de maintenir l'interdit du parti lui-même, car il est séditieux et illégal; M. Saint-Laurent ajoute, à bon droit qu'il ne voit là aucun illégitime. Ceux qui ont été libérés ne l'ont pas été parce que communistes, mais parce qu'ils ont promis de cesser toute manoeuvre illégale, conclut le ministre, appuyé, c'est évident, par le reste du ministère, solidaire de cette politique prudente. Reconnaître le parti communiste, ce serait un acte d'encouragement aux communistes de répandre leur dangereuse propagande à travers le Canada. De fait, on le sait trop, la propagande communiste se poursuit de façon subreptice dans le pays. — G. P.

(Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

Le travail féminin dans les usines de guerre

Campagne de protestations des Ligues du Sacré-Coeur

Plus de quarante paroisses de Montréal étaient représentées par les officiers supérieurs de leurs ligues à la réunion mensuelle de la Fédération des ligues du Sacré-Coeur de Montréal, tenue mercredi soir dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeau.

Sous la direction de M. Coulombe, président de la Fédération de Montréal, assisté de R. P. Bélanger, directeur de la même Fédération, et du nouveau secrétaire, M. Taillefer, avocat, les ligueurs ont déterminé quelles attitudes ils prendront à l'égard du travail des femmes dans les usines de guerre, à l'égard du cinéma pour les enfants, et à l'égard du communisme.

M. Germain, premier vice-président de la Fédération, a exposé les motifs et les objectifs de la campagne que les ligueurs entreprennent contre le travail des femmes. Le Sacré-Coeur de Montréal, dit-il, est le seul paroissial qui ait tenu une telle conférence. L'orateur n'insiste pas sur ce point: il rappelle aux ligueurs la conférence fort documentée que le R. P. Emile Bouvier, S.J., leur a donnée sur cette question le mois dernier. Puis il démontra avec éloquence que les ligues étaient particulièrement tenues de réagir devant de tels faits; et qu'il s'agit de "nos" familles, dit-il, donc de "notre" affaire; et de l'affaire des ligues aussi, puisqu'elles ont pour but de "propager et de maintenir l'esprit chrétien dans la famille et la paroisse".

Troisième motif: de grandes autorités ecclésiastiques et sociales, Léon XIII, le cardinal Manning, Pie XI et Pie XII affirmèrent que la société est gravement menacée quand la femme ne reste plus au foyer. M. King lui-même et M. Godbout l'ont dit explicitement. M. King a dit, en septembre dernier: "Les femmes qui maintiennent l'intégrité de nos foyers et de nos familles ne contribuent pas moins directement que les femmes employées dans les services de guerre au maintien de la civilisation que nos ennemis cherchent à détruire." Et M. Godbout: "Le jour où nous aurons laissé se désagréger la famille, nous serons bien près de notre perte... Il est nécessaire, dans une certaine mesure, qu'on demande à la femme de sortir de son foyer pour travailler à l'effort de guerre, mais personne n'a le droit de sacrifier la famille, noyau de la société... Il faut prévenir le fédéral pour qu'il ne mette pas en danger le lien familial."

La campagne entreprise par les ligues vise un quadruple objectif: 1o Instruire les officiers et chefs de groupe de ligueurs afin qu'ils puissent parler avec autorité de ce grave problème du travail féminin dans les usines. Pour cela il faut que tous les conseils de ligue étudient la brochure intitulée: "Le travail féminin à l'usine et l'effort de guerre", brochure composée par deux spécialistes en la matière: le R. P. Emile Bouvier, S.J., professeur à l'École de service social, et M. François-Albert Angers, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales; 2o Créer dans toute la province ce fort courant d'opinion pour la défense de nos femmes et de nos filles. Ce courant d'opinion, les ligues peuvent le créer en distribuant dans toutes les familles, de leurs paroisses respectives la brochure du P. Alexandre Dugré, S. J., intitulée "Maïdoyer pour la Caïnadienne"; M. Germain propose même aux ligueurs de se servir de la "Presse", journal qui se dit chaque jour "irrévoquablement dévoué aux intérêts catholiques et canadiens-français". Écrivons-lui et demandons-lui de la publicité; 3o Faire connaître à M. King et à M. Godbout cet irrépressible courant d'opinion. A cette fin les chefs de groupes des ligues verront à ce que "nos" ceux qui ont droit de vote écrivent une lettre personnelle à M. King et à M. Godbout, déclarant à nos deux premiers ministres qu'ils s'opposent au travail de nuit pour les femmes.

Avis de décès

MAJOR — A Montréal, le 22 février 1943, à l'âge de 68 ans, est décédée Anna Dagenais, épouse de Louis Major, tailleur de pierre. Les funérailles auront lieu mercredi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires M. Poirier, 3121 St-Denis, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, où le service sera célébré à 8 h. 30, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERMETTE (Soeur Marie de Sainte-Antoine) — A la maison-mère des religieuses de Sainte-Croix, à Saint-Laurent, est décédée le 22 février, à l'âge de 71 ans et 3 jours, dont 52 ans et un mois de vie religieuse, Soeur Marie de Sainte-Antoine (Marie Vermette), ancienne supérieure de la maison d'Abbots. Les funérailles auront lieu le 24 courant, à 8 h. 30 à Saint-Laurent. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Prix et spécimens sur demande.
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. Bélair 3361

URGEL BOURG, Limitée

Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000
ASSURANCE FUNÉRAIRE ET DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
Tous en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec le 22 décembre 1916
Dotés de \$25,000.00 au Gouvernement — Salaire mortuaire à la disposition du public
SERVICE JOUR ET NUIT

La guerre n'est pas finie

Le président Roosevelt avertit ses concitoyens qu'ils ne doivent pas se laisser aller à un optimisme exagéré

Washington, 23 (A. P.). — Le président Roosevelt, parlant hier soir à la radio, à l'occasion de la fête de George Washington, a averti les citoyens des Etats-Unis que la guerre leur apportera encore des revers et des échecs, et il les a mis en garde contre un optimisme exagéré causé par les victoires russes.

Les Américains du temps de Washington, a dit M. Roosevelt, ont fait face à la défaite en plusieurs occasions. Nous avons eu et nous avons encore des revers. En 1777, la victoire des troupes révolutionnaires sur l'armée du général Burgoyne, à Saratoga, a porté des milliers de gens à proclamer que la guerre était pratiquement gagnée et qu'ils pouvaient retourner à leurs occupations du temps de paix.

Aujourd'hui les grands succès du front russe ont conduit des milliers d'Américains à jeter leurs chapeaux en l'air et à proclamer que la victoire est au tournant de la route. D'autres parmi nous croient encore aux miracles. Ils oublient qu'il n'y a pas de Josué au milieu de nous. Nous ne pouvons pas compter que les grands murs tomberont au son des trompettes et aux cris des gens. Ce n'est pas assez d'avoir la foi et d'avoir l'espérance. Washington est lui-même l'exemple de l'autre grand besoin.

Le discours du président était irradié aux diners démocrates qui avaient lieu par tout le pays, pour marquer la fin d'une campagne de souscription pour le parti.

Le Dr Thompson directeur général de Radio-Canada

Ce professeur en vue, au Cercle universitaire, ce soir

Le Dr James Thompson, président général de Radio-Canada, parlera ce soir au Cercle Universitaire, à 7 h. 30 (tenue de ville) de la place que l'instruction tient en Écosse. M. Thompson est un éducateur de renom d'origine écossaise et fut le directeur général de l'Université canadienne de Saskatoon, puis la Saskatchewan.

M. de Gaspé Beaubien présidera la réunion. M. René Morin, président du Conseil de Radio-Canada, remerciera M. Thompson.

850 victimes

Washington, 23 (A. P.). — Le département de la marine des États-Unis a annoncé hier soir que le torpillage de deux paquebots américains par des sous-marins ennemis au début du mois a coûté la vie à 850 personnes. Les deux navires ont été coulés la nuit, à quatre jours d'intervalle, dans l'Atlantique-nord, et dans les deux cas le navire a sombré en moins d'une demi-heure. L'un des navires portait plus de 900 personnes en comptant les passagers et l'équipage et plus de 600 personnes ont perdu la vie. Le second portait 500 personnes et plus de la moitié ont perdu la vie. Parmi les passagers on comptait quelques civils, mais surtout des soldats, des marins, des fusiliers marins et des garde-côte. Ce sont les pires désastres maritimes que les États-Unis aient subis depuis le début de la guerre.

Le bulletin officiel ne fournit guère de détails sur ces torpillages. Il ne donne pas les noms des navires ni les dates précises; il n'indique pas non plus si les deux navires faisaient partie du même convoi. On croit que les deux navires torpillés étaient de gros cargos chargés de matériel et transportant quelques centaines de passagers et non pas des transports de troupes car la liste des passagers aurait été alors beaucoup plus longue.

M. Churchill a eu une bonne nuit

Londres, 23 (C. P.). — Le premier ministre Churchill, confiné au lit par une crise de catarrhe aigu, a passé une bonne nuit et son état demeure à peu près le même.

Dans son entourage, on dit cependant que M. Churchill est le patient le plus difficile à soigner du monde; que malgré la défense de ses médecins, il ne veut pas renoncer à ses traditionnels cigares et qu'il a tellement insisté pour travailler à la maison, malgré sa maladie, qu'on a dû finalement le lui permettre.

Mort de Pezzi

Londres, 23 (C. P.). — Le radio de Rome a annoncé hier que le commandant en chef du corps d'aviation italien en Russie, le brigadier-général Enrico Pezzi, a été tué au front au cours d'une envolée audessus du territoire ennemi.

2759 bombardiers anglais perdus

Chicago, 23 (A. P.). — Le conseil général anglais à Chicago, M. Wilfred Hansford Gallienne, a révélé hier soir que la Grande-Bretagne a perdu 2,750 bombardiers au-dessus de l'Allemagne et de l'Europe occidentale du début de la guerre jusqu'à la fin de l'année 1942.

L'île Manhattan fut découverte par Henry Hudson, le 4 septembre 1609.

Tél. : Wellington 1145
Siège social : 2530 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire

Pont de bois et de béton sur la grande rivière Bostonnaise

M. Georges Dansereau, ministre des Travaux publics, en annonce la construction — Sur la route, au-delà de La Tuque, destinée à se prolonger jusqu'au Lac St-Jean

Le ministre des Travaux publics, M. Georges Dansereau, annonce la construction d'un pont de bois et de béton armé sur la grande rivière Bostonnaise, près de la Tuque.

Cette rivière passe au-delà de la ville de La Tuque, traversant la trouée de route qui prolonge le tronçon régional de Grand-Mère à La Tuque et destinée à se poursuivre jusqu'au lac Saint-Jean. Le nouveau pont aura plus de 300 pieds de longueur et sera un pont permanent. On ne pouvait songer à le construire en fer, à fait observer M. Dansereau, parce qu'en raison de la guerre il est présentement impossible de s'en procurer. Il n'en reste pas moins que ce pont sera solide et de caractère permanent.

Le conseil de comté et la ville de La Tuque participent financièrement avec le gouvernement provincial à la construction de ce pont.

Feu M. Louis-H. Lazure

St-Rém, 23 (spécial au Devoir) — M. Louis-H. Lazure, propriétaire de la maison L.-P. Lazure, de St-Rém, est décédé subitement, dimanche, à l'issue de la grand-messe.

Né à St-Rém en 1888, le défunt avait fait ses études commerciales au collège de St-Rém et ses études classiques au collège Ste-Marie; ses études terminées, son père étant décédé, il avait pris la direction du commerce établi par celui-ci.

Il occupa les charges publiques de sa paroisse; il fut marguillier, conseiller et commissaire d'écoles. Durant son terme de commissaire d'écoles, il se dévoua à la fondation d'une école d'agriculture à St-Rém. Membre fondateur de l'Association athlétique de St-Rém, du conseil des Chevaliers de Colomb de St-Rém (4e degré).

Il avait épousé Rose Renaud, fille de M. Alphonse Renaud, souve pontifical, décédé en 1930. Lui survivèrent ses enfants, Louis-Joseph, Jean, de la maison L.-P. Lazure, Marc, élève finissant au collège Brébeuf, Jeanne et Monique; ses frères, Joseph-N. Pierre-H., Dr J.-R. et Georges Lazure; ses sœurs, Mmes (Dr) G.-E. Bédard, (Dr) L. Verrier, Théo Dagenais, Herculie Lemire, St-Jean Desrosiers, ainsi que Mlle Claire Lazure; ses beaux-frères, MM. Décarmont Renaud, Joseph Renaud, Pierre Renaud, Paul Renaud, du ministère des Affaires extérieures; sa belle-sœur, Mme Arthur Bolivar.

Les funérailles auront lieu en l'église paroissiale de St-Rém, demain matin, le 24, à 10 h.

La loi du cinéma ne sera pas amendée

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal vient de recevoir une lettre de M. Adélar Godbout, premier ministre de la province, dans laquelle celui-ci déclare qu'il n'est pas question d'amender la loi du cinéma de façon à admettre les enfants de moins de seize ans à certains spectacles de cinéma. Il ajoute que les "craintes" du comité ne sont pas fondées.

Feu Mme Louisa Daoust-Robert

Ce matin, à 9 h. 13, a été chanté à l'église St-Basile, le service funèbre de Mme Louisa Daoust-Robert, née Daoust (Louisa), femme de l'ancien chef de police de Lachine, décédée samedi à l'âge de 71 ans. L'inhumation s'est faite au cimetière de Lachine.

Lui survivent neuf enfants et douze petits-enfants; ses fils, M. l'abbé Hervé Robert, aumônier de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes; MM. Emile, Dr Louis-Philippe, médecin au Caucadien National, Jean-Paul, chimiste, et René; ses filles, Germaine, Lucienne (Mme E. Jarrold), de Lachine, Marie-Thérèse et Simone; son gendre, M. E. Jarrold; ses brins, Mmes Emile Robert (née Bourdages), Hélène, Jean-Paul Robert (née Tétreault), Coélie, René Robert (née Bernard, Antis); son frère, M. Arthur Daoust, de Lachine.

M. Churchill a eu une bonne nuit

Londres, 23 (C. P.). — Le premier ministre Churchill, confiné au lit par une crise de catarrhe aigu, a passé une bonne nuit et son état demeure à peu près le même.

Dans son entourage, on dit cependant que M. Churchill est le patient le plus difficile à soigner du monde; que malgré la défense de ses médecins, il ne veut pas renoncer à ses traditionnels cigares et qu'il a tellement insisté pour travailler à la maison, malgré sa maladie, qu'on a dû finalement le lui permettre.

Mort de Pezzi

Londres, 23 (C. P.). — Le radio de Rome a annoncé hier que le commandant en chef du corps d'aviation italien en Russie, le brigadier-général Enrico Pezzi, a été tué au front au cours d'une envolée audessus du territoire ennemi.

2759 bombardiers anglais perdus

Chicago, 23 (A. P.). — Le conseil général anglais à Chicago, M. Wilfred Hansford Gallienne, a révélé hier soir que la Grande-Bretagne a perdu 2,750 bombardiers au-dessus de l'Allemagne et de l'Europe occidentale du début de la guerre jusqu'à la fin de l'année 1942.

L'île Manhattan fut découverte par Henry Hudson, le 4 septembre 1609.

Tél. : Wellington 1145
Siège social : 2530 NOTRE-DAME OUEST
La Compagnie d'Assurance Funéraire

Des bandits blessent un pharmacien

Un "clipper" tombe dans le Tage — Incendie — Inondation dans l'Ontario — Accidents — Morts subites

M. Antoine Larose, 47 ans, 3615 rue St-Denis, était seul dans la pharmacie, 1090 rue St-Denis, lorsque, vers onze heures, deux individus lui ont demandé, à la pointe du revolver, de leur remettre l'argent de la caisse. Plutôt que d'obéir M. Larose s'est jeté sur les deux bandits et sous trois roulements sur le parquet. Au cours de la brève lutte qui s'ensuivit, un des bandits a frappé M. Larose à la tête avec la crosse de son revolver, qui était un revolver-jouet. On a transporté le pharmacien à l'hôpital St-Luc où l'on mande que M. Larose n'a pas été sérieusement blessé.

Incendie
Six familles ont été obligées de quitter leurs logements au cours de la nuit lorsqu'un incendie s'est déclaré dans un immeuble situé au coin de l'avenue Bernard et de l'avenue du Parc.

Inondation
Long Branch, Ontario, 23 (C. P.). — Les eaux de la rivière Etobicoke sont sorties de leur lit pour inonder 65 habitations qu'occupaient surtout des ouvriers d'une usine de guerre, située à quelque 15 milles de Toronto.

Vol à main armée

Un jeune intrus a volé à la pointe du revolver quelque \$40 dans la caisse d'une succursale de la maison "Paul", 311 est, rue Beaubien, pour prendre la fuite après avoir enfilé la jeune caissière, Mlle Thérèse Savaré, dans le sous-sol de l'établissement.

Accident d'aviation
Lisbonne, 23 (A. P.). — Un "clipper" américain est tombé dans le Tage, après d'ici. On compte au moins quatre morts et une vingtaine de passagers et d'aviateurs manquant encore à l'appel.

Accident de travail

Roch Guindon, 27 ans, de Ste-Thérèse de Blainville, est mort à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures subies au cours d'un accident de travail aux chantiers de Ste-Thérèse.

Trouvé mort

On a trouvé Alexandre Bossuck, 73 ans, mort dans la chambre qu'il occupait, 1005 rue Bleury.

Chute

Mme Gérard Prieur, 36 ans, 1665 rue Cuvillier, s'est plus ou moins grièvement blessée lorsqu'en élevant son blanchissage du balcon du deuxième étage, le garde-fou a cédé.

Cadavre repêché

On a repêché à Terrebonne le cadavre de Roland Belisle, 10 ans, qui s'était noyé le 13 février dernier en patinant sur la rivière des Mille-Iles.

La tragédie d'Almonte

Ottawa, 23 (C. P.). — La Commission des Transports a déclaré hier que la tragédie d'Almonte, où 38 personnes ont perdu la vie, aurait pu être évitée si l'équipe du train avait observé les règlements de la compagnie Pacifique Canadien.

Les "peanuts" sont devenues populaires en Amérique du nord, dès la guerre civile des États-Unis.

FAITS DIVERS

Un "clipper" tombe dans le Tage — Incendie — Inondation dans l'Ontario — Accidents — Morts subites

M. Antoine Larose, 47 ans, 3615 rue St-Denis, était seul dans la pharmacie, 1090 rue St-Denis, lorsque, vers onze heures, deux individus lui ont demandé, à la pointe du revolver, de leur remettre l'argent de la caisse. Plutôt que d'obéir M. Larose s'est jeté sur les deux bandits et sous trois roulements sur le parquet. Au cours de la brève lutte qui s'ensuivit, un des bandits a frappé M. Larose à la tête avec la crosse de son revolver, qui était un revolver-jouet. On a transporté le pharmacien à l'hôpital St-Luc où l'on mande que M. Larose n'a pas été sérieusement blessé.

Incendie
Six familles ont été obligées de quitter leurs logements au cours de la nuit lorsqu'un incendie s'est déclaré dans un immeuble situé au coin de l'avenue Bernard et de l'avenue du Parc.

Inondation
Long Branch, Ontario, 23 (C. P.). — Les eaux de la rivière Etobicoke sont sorties de leur lit pour inonder 65 habitations qu'occupaient surtout des ouvriers d'une usine de guerre, située à quelque 15 milles de Toronto.

Vol à main armée

Un jeune intrus a volé à la pointe du revolver quelque \$40 dans la caisse d'une succursale de la maison "Paul", 311 est, rue Beaubien, pour prendre la fuite après avoir enfilé la jeune caissière, Mlle Thérèse Savaré, dans le sous-sol de l'établissement.

Accident d'aviation
Lisbonne, 23 (A. P.). — Un "clipper" américain est tombé dans le Tage, après d'ici. On compte au moins quatre morts et une vingtaine de passagers et d'aviateurs manquant encore à l'appel.

Accident de travail

Roch Guindon, 27 ans, de Ste-Thérèse de Blainville, est mort à l'hôpital Notre-Dame, des suites de blessures subies au cours d'un accident de travail aux chantiers de Ste-Thérèse.

Trouvé mort

On a trouvé Alexandre Bossuck, 73 ans, mort dans la chambre qu'il occupait, 1005 rue Bleury.

Chute

Mme Gérard Prieur, 36 ans, 1665 rue Cuvillier, s'est plus ou moins grièvement blessée lorsqu'en élevant son blanchissage du balcon du deuxième étage, le garde-fou a cédé.

Cadavre repêché

On a repêché à Terrebonne le cadavre de Roland Belisle, 10 ans, qui s'était noyé le 13 février dernier en patinant sur la rivière des Mille-Iles.

La tragédie d'Almonte

Ottawa, 23 (C. P.). — La Commission des Transports a déclaré hier que la tragédie d'Almonte, où 38 personnes ont perdu la vie, aurait pu être évitée si l'équipe du train avait observé les règlements de la compagnie Pacifique Canadien.

Les "peanuts" sont devenues populaires en Amérique du nord, dès la guerre civile des États-Unis.

PRESCRIPTIONS

S. CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL

HA. 7251

Les communistes français sont gaullistes

Ottawa, 23 (I. F. C.). — M. Fernand Grenier, délégué à Londres du comité central du parti communiste français, a déclaré au cours d'une conférence de presse que "nous subordonnons tout à la libération du pays et nous examinons tous les événements politiques et militaires sous cet angle". D'après M. Grenier, "il est devenu évident qu'on ne s'appuie pas sur les masses populaires pour organiser la rentrée de l'Empire français dans le combat. Ici on parle encore "d'aller libérer le maréchal". Là on rêve de donner le pouvoir au comte de Paris. D'autres encore en sont à des dosages plus faibles, à des combinaisons qui font entrer en ligne de compte, avant toute autre considération, le maintien pour l'avenir des privilèges des trusts".

M. Grenier redoute pour l'après-guerre l'instauration en France d'une espèce de fascisme. Ce qui importe, à son avis, c'est le rétablissement de la république.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

QUI MANGE BIEN SE PORTE BIEN

CANADIENS, SOYONS VIGOUREUX

Id. on vous sert, chaque jour, les éléments essentiels de bonne et saine alimentation.

REPAS COMPLET 50¢

HOTEL LAFAYETTE

ANTONIO-H. PATENAUDE, prop.

Amherst et Demontigny CH. 8825

LIVRES

Achetons à bon prix vos livres français usagés (Aussi en dehors de Montréal)

- ROMANS
- HISTOIRE
- LITTÉRATURE
- ENCYCLOPÉDIES

Librairie Ménéral et Tranquillo
903 est. rue Roy CH. 6193
LIVRES NEUFS et USAGÉS.

"JE VOIS TOUT" L'OEIL

de FEVRIER vient de paraître

SOMMAIRE

- Le Komintern à l'oeuvre par Pierre VIVIERS
- L'Opposition, pilier de notre régime démocratique par Paul DAUTRAY
- "La guerre est une question libre" Texte de la conférence de M. BOURASSA
- Le public et nos banques par Michel ALAIN
- La bataille de Waterloo a duré 8 heures (chronologie) par René de BOURJOLY
- Romans-nouvelles Lettre à Nya par Guy ETIENNE
- Le Puits par Julienne TERS

Nous sommes prêts à abandonner le ski pour l'homme que nous aimons par R. L.

Echos politiques: Québec, par JUSTIN Montréal, par J. BONENFANT Ottawa, par J.-P. LORTIE

Maurice Duplessis, l'homme et l'administrateur par Edouard ASSELINE

Spectacles américains et théâtre chinois par Jacqueline LIGNOT

Cinéma: Que va-t-on chercher au cinéma? par Lorenzo COTE

Amour: Courrier de Rico Délices: Aimez-vous les pommes de terre? ... et Modes: articles par RICO et TROTTENVILLE.

Aussi des caricatures et des photos inédites, entre autres un dessin de Camille Houde par C. Nincheri, crayonné en septembre 1940, reproduit sur la couverture.

10 cents l'exemplaire

\$1 l'abonnement annuel

Adressez son abonnement comme suit: M. l'Administrateur, L'OEIL, 2261, rue Papineau, Montréal

AIR-CANADA

Rapproche les Centres de Production du Pays

GRÂCE à Air-Canada, les centres importants de production de guerre au Canada, d'un océan à l'autre, ne sont qu'à quelques heures les uns des autres — en fait, ils sont presque voisins. Jour et nuit, les avions modernes et rapides d'Air-Canada transportent les hommes d'affaires entre ces différentes villes et accélèrent leur rendement de guerre.

Les avions d'Air-Canada font aussi le service d'aéro-poste et d'air-express. En 1942, ils ont transporté 2,260,000 livres de courrier.

En temps de guerre comme en temps de paix, Air-Canada a qu'un but: servir le pays.

CALENDRIER

2e mois FEVRIER 28 jours
Demain: MERCREDI 24 FEVRIER 1943
8. MATHIAS, apôtre.
Lever du soleil, 6 h. 38.
Coucher du soleil, 5 h. 38.
Lever de la lune, 10 h. 24.
Coucher de la lune, 9 h. 09.
Nouvelle Lune, le 4, à 6 h. 29m. du soir.
Premier Quartier, le 11, à 7 h. 40m. du soir.
Pleine Lune, le 20, à 6 h. 45m. du matin.
Dernier Quartier, le 27, à 1 h. 22m. du soir.

FEVRIER 1943						
Dim	Lun	Mar	Jeu	Ven	Sam	
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28						

Service quotidien d'AIR-CANADA

relient

- ST-JEAN, Terre-Neuve
- SYDNEY
- HALIFAX
- MONTQON
- MONTREAL
- OTTAWA
- TORONTO
- NEW-YORK
- LONDON
- WINDSOR
- NORTH BAY
- WINNIPEG
- REGINA
- LETHBRIDGE
- CALGARY
- EDMONTON
- VANCOUVER

* A ces points de rencontre internationaux, AIR-CANADA est relié directement aux principaux services de transport aérien des États-Unis.

AIR-CANADA

(TRANS-CANADA AIR LINES)
LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

Pour tout renseignement:
1465 rue Peel—Téléphone PL 8284
Après les heures de bureau, appelez l'aéroport.—DE. 8411
Air-Express—Téléphone MA. 8615

PASSAGERS • AÉRO-POSTE • AIR-EXPRESS

Demain: Averse — Un peu plus froid.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 38. Minimum, 12. Demain maximum, 32. Minimum, 10. Mercredi maximum, 30. Minimum, 8.

BAROMETRE: midi, 29.56.

Chiffres fournis par M. Mevius, 411-11. Mens. 444 Sherbrooke est. apt. B.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

M. St-Laurent maintient l'interdit sur le communisme

"Je considère, dit-il, que le parti communiste est illégal, non seulement à cause des règlements de la défense du Canada, mais parce que son but est contraire au code criminel"

OTTAWA, 23. — "Il y a une différence entre ce qui veut s'emparer par la force du gouvernement dans notre pays et le gouvernement de nos alliés les Russes. Je suis sûr que si un groupement s'organisait en Russie pour renverser le gouvernement par la force, il serait considéré comme sédition et illégal autant que le parti communiste l'est au Canada."

C'est ce que déclarait, hier soir aux Communies, M. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, en s'opposant pour la deuxième année consécutive à l'abolition de l'interdit qui frappe le parti communiste canadien dans les règlements de la défense du Canada.

Plusieurs députés, dont M. Ralph Maybank, libéral de Winnipeg sud-est, ont réclamé l'abolition de cette disposition des règlements de la défense du Canada, en disant que la position du gouvernement est illogique, puisqu'il a libéré les communistes internés et qu'il conserve dans la loi la disposition qui décrétait cet internement.

Le ministre a déclaré, en réfutant ce qu'il a appelé "ce prétendu libéralisme", que tous ceux qui ont été libérés, ne l'ont pas été parce qu'ils étaient communistes, mais parce qu'ils se sont engagés à mettre fin à leurs activités subversives.

Le ministre a répondu également à ceux qui disent qu'il est inutile de décréter l'illégalité du parti communiste dans les règlements de la défense du Canada, parce que cette illégalité est déjà prévue par le Code criminel.

Si les règlements de la Défense étaient modifiés dans ce sens, dit le ministre, tout le pays aurait l'impression que le parti d'illégalité qui frappe le parti communiste a été levé et que ce parti a fait quelque chose qui lui permet maintenant d'être légal, ce qui viendrait en conflit avec le code criminel.

Le débat d'aujourd'hui a été consacré à la révision des règlements de la défense du Canada.

Les "Témoins de Jéhovah"

Parlant du rapport présenté l'an dernier par le comité parlementaire, M.

Ouverture de la 4ème session de la 21ème législature, cet après-midi

Nombreux projets ministériels — Fréquentation scolaire obligatoire, de 6 à 14 ans — Assurance-maladie — Etatisation de l'électricité, etc.

Québec, 23 (Par Louis Robillard) — La quatrième Session de la vingt et unième législature s'ouvre cet après-midi à 3 h. Le discours d'ouverture que prononce à cette occasion le lieutenant-gouverneur dans la salle du Conseil législatif est toujours attendu avec intérêt; il expose les raisons de la convocation de la Session et par conséquent les grandes lignes du programme législatif du gouvernement.

Le premier ministre a déjà laissé prévoir les principaux projets de son ministère, au cours de ses récentes allocutions et de ses conférences de presse.

On sait, par exemple, que le gouvernement proposera la création d'une commission du service civil et qu'il a en vue un projet de conseil d'orientation économique.

Le Conseil de l'Instruction publique a émis le vœu de rendre la fréquentation scolaire obligatoire et le projet gouvernemental y ajoutera la gratuité, pour les enfants de 6 à 14 ans.

Changement dans la politique du blé

Washington, 23 (A.P.) — Le secrétaire de l'agriculture, M. Wickard, a aujourd'hui suspendu les quotas de vente du blé aux Etats-Unis; la mesure a pour but, a-t-il dit, d'assurer des approvisionnements adéquats de cette céréale pour l'alimentation des gens et du bétail. L'ordonnance affecte les quotas imposés sur les récoltes de 1942 et ceux qui ont été établis pour la récolte de 1943.

Les cultivateurs avaient le droit de vendre, d'utiliser et de donner aux animaux le blé cultivé sur leurs emblavures autorisées. Mais le blé récolté sur l'excédent de leurs emblavures en 1942 ne pouvait être vendu, utilisé ou donné aux animaux que sur paiement d'une pénalité de 54 cents le boisseau; la pénalité aurait été de 60 cents sur la récolte de 1943.

En vertu du changement effectué, les cultivateurs qui plantent au moins 90 pour cent de leur objectif de récoltes dites de guerre — comme la fève soya, le chanvre, les fèves et les pois, les pommes de terre et le sorgho — peuvent dépasser leurs emblavures autorisées et avoir quand même droit aux paiements de primes et aux prêts sur le blé. Jusqu'ici ceux qui dépassaient leurs emblavures autorisées n'étaient pas éligibles à ces avantages.

Une demi-livre de beurre par personne

L'administrateur du rationnement annonce la chose — 800,00 nouveaux carnets distribués — Conscript le jour de leur fête

L'administrateur du rationnement à Montréal annonce que les approvisionnements de beurre sont plus faciles à assurer à Montréal grâce au retour d'un temps plus doux et que la ration normale de beurre pourra bientôt être accordée à chaque personne. Cette ration sera d'une demi-livre par personne par semaine, vers la mi-mars.

Conscript le jour de leur fête — Ottawa, 23 (C.P.) — Le ministre du Travail, M. Mitchell, annonce qu'en vertu d'un arrêté ministériel, les jeunes gens nés en 1924 seront conscrits le jour même de l'anniversaire de leur naissance, soit quand ils atteignent 19 ans. 800,000 carnets distribués

M. Horace Dansereau, vice-président du comité local de rationnement, déclare que samedi le dépôt central a envoyé dans les centres de distribution 800,000 nouveaux carnets. Onze sous-comités locaux ont rapporté la distribution de 45,000 carnets.

En quelques lignes — On mande de Londres que le sergent d'aviation Joseph-Marcel Wencelas Fortin, de la rue Desjardins, à Montréal, tenu pour disparu, est considéré mort.

Les personnes qui ont des raisons de pénétrer dans le port de Montréal devront se munir des nouvelles cartes de l'année 1943. On peut les obtenir à 360 Place Royale.

Le ministre des Postes annonce que le courrier ordinaire peut désormais être acheminé vers la Chine libre.

On apprend de Toronto qu'on vient d'y lancer un balayeur de mines, nommé le Persian.

Les notaires à l'honneur

MM. Cyrille Dumaine et Charles Delagrave seront nommés président et vice-président de la Chambre — Québec, 23 (par Louis Robillard) — L'ordre des notaires est à l'honneur: un de ses membres, M. Cyrille Dumaine, député de Bagot, sera choisi cet après-midi, président de l'Assemblée législative, et un autre notaire, M. Charles Delagrave, député de Québec-Ouest, assumera la fonction de président suppléant.

M. Dumaine sera le vingt-quatrième président depuis 1867. Il succède à M. Valmore Bienvenue, nommé depuis quelques mois, ministre de la Chasse et de la Pêche.

Il faut remonter à 1912 pour retrouver un notaire président de l'Assemblée législative dans la personne de M. Cyrille Delagrave. Depuis cette date les présidents se sont recrutés parmi les membres du Barreau, à l'exception de M. T.-D. Bouchard, en 1930.

Un autre membre de la profession notariale assume le poste de greffier adjoint de l'Assemblée législative. M. P.-A. Séguin, ancien député fédéral de l'Assomption, qui succède à M. Antoine Lemieux lequel prend la place laissée vacante par la mort de M. L.-P. Geoffroy.

L'état de Gandhi

Nouvelle-Delhi, 23 (C.P.) — Le chef nationaliste Gandhi, qui est en la 14e journée de son jeûne de quatorze jours pour protester contre sa détention par le gouvernement de l'Inde, a passé une journée calme hier et dormi plusieurs heures, mais sa faiblesse augmente graduellement, si l'on en croit les dépêches de Poona. Un bulletin du gouvernement publié à Bombay dit qu'il n'y a pas de changement appréciable à enregistrer. Le bulletin qui porte la signature de six médecins ajoute qu'il a assez mal dormi pendant la nuit, mais qu'il a somnolé à plusieurs reprises pendant la journée et qu'il semble se sentir assez bien.

La crise provoquée par le jeûne de Gandhi s'est aggravée depuis que sa vie semble en danger. On a crié en bien des endroits de l'Inde pour obtenir sa libération sans condition. La communauté parsie à Karachi a tenu une réunion et demandé au vice-roi de le libérer afin de lui sauver la vie dans l'intérêt de la paix universelle. Une corporation de Calcutta a ajourné sa réunion d'hier sans expédier d'affaires "en raison de l'état de santé de Gandhi". Nombre d'étudiants ont quitté leurs classes pour prier à l'intention de Gandhi.

(A Londres, le journal libéral News-Chronicle demande au premier ministre Churchill de libérer Gandhi "comme acte de haut courage moral à un moment où les normes de moralité sont au plus bas dans le monde". Si Gandhi meurt en prison, dit le journal, l'Inde ne nous pardonnera jamais).

Dr Prince de Saint-Jean-de-Matha

Le dimanche, 28 février, aura lieu à 8 heures, une soirée de propagande pour le journal Le Devoir, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste, section paroissiale, à la salle paroissiale, angle Daragon et Allard, sous la présidence d'honneur du R. P. Charles, O.S.S.T., et la présidence active de M. Fabien Laberge, président de la section. Le Dr J.-B. Prince tournera des films de la province de Québec. Le programme de chant et de musique sera sous la direction de M. J.-Ernest Michaud. Entrée libre.

Premier accident

(Dernière heure) — Lisbonne, 23 (A.P.) — Le nombre des morts et des disparus dans la chute du "clipper" dans le Tage, se chiffrait ce midi à vingt-quatre.

Lisbonne, 23 (A.P.) — Il portait 27 passagers et 12 membres d'équipage. Pan-American Airways a déclaré que c'est le premier accident d'un de ses appareils depuis que ce service est établi, c'est-à-dire depuis le 20 mai 1939.

Depuis cette date les avions de Pan-American Airways ont effectué 1225 traversées au-dessus de l'Atlantique et transporté 44,000 passagers et 2,500,000 livres de courrier postal. Ces traversées représentent 6,600,000 milles de parcours sans le moindre accident.

Procès pour meurtre

Lucien Valiquette, 26 ans, 6990 boul. St-Laurent, subit son procès aux Assises pour le meurtre de M. François Mingam, 62 ans, gardien de nuit à la laiterie Guaranteed Pure Milk, assassiné dans la nuit du 24 novembre dernier. Le présumé complice de Valiquette, le soldat Roger Beaudoin, 20 ans, 151 rue Bellechasse, subira son procès pour meurtre le 25 février prochain.

Mort de Me Aldéric Blain

Le défunt avait été député de Montréal-Dorion de 1927 à 1933

Me Aldéric Blain est décédé chez lui la nuit dernière, après une très longue maladie. Il était né à Saint-Remi de Napierville, le 10 novembre 1886, du mariage d'Ernest Blain et de Malvina Primeau. Après ses études classiques au collège Ste-Marie, il suivit les cours de la faculté de droit de l'Université de Montréal et fut reçu avocat en 1913. Il pratiqua sa profession, de 1913 à 1918, avec Mes Beaubien et Lamarche; puis seul, de 1918 à 1925; avec Me Jean Fautoux, de 1925 à 1929, et avec Me Roger Pinard, de 1929 à 1938, alors que la paralysie l'obligea à abandonner tout travail. Me Blain fut député conservateur à l'Assemblée législative de 1927 à 1933.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Daniel (Corinne), et six enfants; Fernand, commerçant; Marcel, avocat; Gisèle, Real, étudiant; Luce et Jean; deux petits-enfants, Monique et Louise Blain, et sa bru, Mme Fernand Blain, ainsi que deux frères, Georges et Henri, et trois soeurs, Mme Eugène Brunet, Mme E. Lacroix et Mme A. Duperron.

La dépouille est exposé au no 6879 de la rue Saint-Denis. Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 h. 30, à l'église Saint-Edouard. Le Devoir offre ses plus vives sympathies à la famille en deuil.

Congrès provincial de l'industrie poissonnière

Il s'ouvre à Québec sous la présidence de M. Valmore Bienvenue — Exemption pour les fils de pêcheurs — Formation d'un comité de conseillers — Nombreuses allocutions

Québec, 23 (D. N. C.) — M. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a ouvert officiellement hier matin, au Parlement, le congrès des producteurs de poisson de la province de Québec auquel assistent, jusqu'à demain soir, plus de 80 délégués venus de la Gaspésie, de la Côte nord, des grands centres commerciaux et même de New-York.

MM. Oscar Drouin, ministre des Affaires municipales, et Perrault Casgrain, député de Gaspé-Nord et ministre d'Etat, ont porté la parole, ainsi que le député de Beauce, M. Henri Renaud, ministre d'Etat, et le député des Iles-de-la-Madeleine, M. Hormidas Langlais.

M. Bienvenue a suggéré aux délégués le mot d'ordre suivant pour 1943: "Présentation attrayante des produits." Il leur a demandé de transiger sur une base de coopération.

M. Drouin a parlé de l'aide que son ministère est en mesure de fournir aux pêcheurs québécois par l'entremise des agences commerciales de la province. Il a demandé aux producteurs de ne pas oublier qu'une fois la guerre terminée, la concurrence suivra son cours normal.

De son côté, M. Perrault Casgrain voudrait que les produits de la mer fussent identifiés de façon uniforme. Il a ajouté que ce congrès pourrait être appelé "le parlement des pêcheurs maritimes", qui se réunissent en direction de son ministère.

Ont aussi porté la parole sur différents aspects des pêcheries: MM. F.-M. Gibeault, directeur des renseignements commerciaux au ministère de Commerce et de l'Industrie, Maurice Lessard, technologiste au service des pêcheries maritimes, Jacques Pinault, T.-A. Raza, délégué de l'Association des marchands de poisson en gros de Montréal, H. Welton, secrétaire du même groupement, M. Brennan, de l'American Can, Léo Dupré, Joachim Morel, J.-E. Larose, Me Bernard Devlin et M. Childs, pour la Canadian Cod Liver Oil, Hervé Nadeau, M. Legros, etc.

M. Grégoire Chapados, de Newport Island, dans le comté de Gaspé-Sud, a demandé au ministre de faire des démarches auprès des autorités fédérales afin que soit précisée l'interprétation de la loi de mobilisation pour les fils de pêcheurs et que soient exemptés de service militaire, non seulement ceux qui sont en mer, mais ceux qui travaillent à la préparation du poisson dans les usines.

M. Bienvenue appuie entièrement le point de vue de M. Chapados. Il a noté que les registraires ne donnent pas la même interprétation de la loi. "Je crois qu'il y a lieu de faire les démarches nécessaires pour corriger la situation. Je ne vois pas de distinction entre les fils de cultivateurs et les fils de pêcheurs, qui tous deux contribuent à nourrir les armées et les populations civiles des nations alliées."

M. Bienvenue a aussi annoncé la formation d'un comité de conseillers au service des pêcheries maritimes, composé de huit membres environ, qui représenteront les producteurs, des divers centres ainsi que la partie commerciale de l'industrie des pêcheries.

Conférence de M. Chaloult au "Cercle Universitaire"

La Chambre de commerce des jeunes invite tous ses membres et amis à assister demain soir au dîner-causette qui aura lieu au Cercle Universitaire. L'hôte d'honneur sera Me René Chaloult, député de Lotbinière, à l'Assemblée législative, et l'un des membres les plus en vue du Bloc Populaire Canadien. M. Chaloult a intitulé ses remarques: La doctrine politique. Les billets, au prix de \$1.05, sont en vente au bureau de la Chambre.

Vol de \$3,000

M. Thomas Panneton, concierge à l'école Baril, 3603 rue Adam, s'est plaint à la police municipale que pendant la nuit des cambrioleurs se sont introduits par effraction pour se rendre au local qu'occupe la Caisse Populaire de St-Rédempteur, où ils ont forcé le coffre-fort pour s'enfuir avec \$3,000 en argent.

L'offensive de Rommel enrayée à 4 milles de Thala

La bataille continue à faire rage à 25 milles au nord de Kasserine où les nazis cherchent à rompre le front allié

Quartier général des Alliés en Afrique, 23 (A.P.) — Les forces anglaises et américaines dans les montagnes au nord de Kasserine ont arrêté aujourd'hui la poussée plus dangereuse du maréchal Rommel à moins de 4 milles de Thala pendant que d'autres unités alliées puissamment soutenues par l'aviation repoussaient d'autres colonnes allemandes en Tunisie centrale.

L'une des batailles les plus acharnées de la campagne de Tunisie continue à faire rage près de Thala, à 25 milles au nord de Kasserine, à l'entrée du plateau stratégique de Kremamsa. Les chars anglais et les canonnières américaines résistent avec acharnement aux tentatives désespérées des nazis pour s'emparer du centre routier de Thala et rompre le front allié.

Une colonne de 40 chars allemands soutenue par de l'infanterie motorisée et de l'artillerie mobile a tenté une nouvelle attaque en direction de Tebessa, qui se trouve à 12 milles au delà de la frontière qui sépare la Tunisie de l'Algérie, mais elle s'est heurtée à un feu meurtrier sur la route qui contourne le Djebel Hamma. Elle a rebroussé chemin hier après-midi sous les coups de l'artillerie et de l'aviation après avoir subi des pertes considérables en hommes et en chars.

Les chasseurs et les bombardiers du 12e corps d'aviation de l'armée des Etats-Unis ont attaqué le col de Kasserine par où doivent passer les renforts allemands pendant toute la journée d'hier, effectuant une vingtaine de missions. Les aviateurs américains ont détruit au moins 6 chars allemands et 10 camions, mitraillé des canons et des troupes en marche et attaqué un pont important près du col.

Bien que l'issue de la bataille reste encore douteuse, le fait que les Allemands subissent des pertes plus lourdes que jamais porte certains observateurs à croire que le maréchal Rommel se verra dans la nécessité de renoncer à son audacieuse offensive et à établir sa première ligne au col même de Kasserine. Il a échoué dans ses trois tentatives pour atteindre Tebessa et les troupes alliées pourraient couper les communications de la colonne qui menace Thala en reprenant le col de Kasserine.

(On n'a pas aujourd'hui de rapport touchant les résultats obtenus par la 8e armée du général Montgomery qui atterrit aux dernières nouvelles les avant-postes de la ligne Mareth dans le sud de la Tunisie. Le War Office à Londres a annoncé que l'on ne pourrait plus désormais rendre compte des opérations de la 8e armée dans les bulletins émis au Caire puisqu'elle était passée sous le commandement du général Dwight-D. Eisenhower en Afrique-Nord. Une partie du bulletin du commandement de l'Afrique-Nord parle d'opérations de patrouilles "dans les autres secteurs", ce qui peut désigner le secteur du sud où opère la 8e armée).

Le bulletin officiel dit que les troupes alliées ont contenu l'ennemi avec succès sur tous les points dans la région au nord et au nord-ouest de Kasserine. On rapporte en outre que les Allemands ont attaqué des positions anglaises à 75 milles de Robaa qui se trouve à trois milles au nord-est de Kasserine, mais qu'ils ont été repoussés après avoir subi de lourdes pertes.

Des avions alliés ont attaqué un convoi de deux navires de ravitaillement escortés de vaisseaux de guerre et d'avions au large de la côte tunisienne. Ils ont coulé l'un des navires et descendu trois des avions qui protégeaient le convoi. L'aviation alliée a perdu onze appareils au cours de ses opérations d'hier.

(Le haut commandement allemand affirme dans son bulletin que ses troupes ont infligé de lourdes pertes en hommes et en chars aux forces alliées qui tentaient de reprendre le terrain perdu en Tunisie. Les Italiens disent que les contre-attaques alliées ont été repoussées et ils prétendent que l'axe a fait 845 prisonniers, détruit ou capturé 66 chars, 74 autos blindées et 58 camions).

Stations américaines sur le Saint-Laurent?

Ottawa, 23 (C.P.) — M. J.S. Roy, député indépendant de Gaspé, inscrit, aujourd'hui, au feuilleton de la Chambre des communes, deux questions relatives aux opérations des Etats-Unis dans la province de Québec. Voici la teneur de ces questions:

1. Y a-t-il un détachement de l'aviation des Etats-Unis stationné sur la rive sud de Saint-Laurent?

2. Le gouvernement des Etats-Unis a-t-il construit certains établissements ou bases sur les rives du Saguenay?

Dans le cas de réponses affirmatives à ces questions, M. Roy demande des informations sur les ententes conclues à ce sujet entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis. Il demande aussi si le Canada a accordé aucune partie de ses territoires aux Etats-Unis.

Sous-marins détruits

Washington, 23 (A.P.) — Le département de la Marine des Etats-Unis a annoncé aujourd'hui la destruction d'un sous-marin allemand dans l'Atlantique et d'un sous-marin japonais dans le Pacifique et le secrétaire de la Marine, M. Frank Knox, a déclaré que l'on utilise toutes les armes et les moyens disponibles pour combattre le péril sous-marin.

Le sous-marin allemand a été coulé par un contre-torpilleur au cours d'un engagement dans l'Atlantique tandis que le sous-marin japonais a été coulé par les canonnières à bord d'un cargo qu'il avait torpillé. M. Knox a dit que ces deux succès ne sont pas isolés, mais il a refusé pour des raisons de sécurité d'indiquer le nombre des sous-marins coulés ou que l'on croit coulés. Il a ajouté que les Allemands continuent de construire des sous-marins plus rapidement que l'on ne peut les couler, que, même si les pertes maritimes ont été beaucoup moins lourdes depuis trois mois, rien ne permet de croire que l'on pourra neutraliser prochainement cette menace, qu'il faut continuer à construire le plus grand nombre possible de contre-torpilleurs et de vaisseaux d'escorte.

Appel dans l'affaire de Saint-Etienne

Le groupe de créanciers de la fabrique de Saint-Etienne, qui avaient intenté une poursuite de \$60,000 contre d'anciens maraudeurs de cette paroisse et contre les héritiers de Mgr Georges Gauthier, ont porté en appel hier le jugement de M. le juge Salver rejetant leur poursuite.

Un quatrième terme pour Roosevelt?

Charleston, Virg.-Occ., 23 (A.P.) — M. Matthew M. Neely, gouverneur démocrate de la Virginie Occidentale, a prédit un quatrième terme d'office pour le président Roosevelt. Il a dit cela hier soir au cours d'un dîner qui groupait 300 chefs du parti réunis à l'occasion de la fête de George Washington.



Mardi, 23 février 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 8:00 p.m. - Orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, dirigé par Désiré Defaux. Soliste: Grégor Ptigorsky, violoncelliste russe, qui exécutera le Concerto grosso, en la mineur, de Schumann.

10:15 p.m. Nos hôtes, Causerie de Mme Marguerite Thibert, du Bureau international du travail, qui parlera du problème de la protection de l'enfance.

Sommaire des postes locaux

- CBF-490 kilocycles: 4:18 Récital de chant, 4:30 Radio-College, 4:35 Nouvelles, 4:40 Le Manoir de St-Cri, 5:00 Programme musical, 5:05 Radio-Canada ce soir, 5:15 Nouvelles, 6:30 Causerie de R. A. Benoit, 6:45 Musique, 7:00 Un homme et son péché, 7:15 La vie commence, 7:30 Quatuor Alouette, 7:45 Mélodies mauesques, 8:00 Secrets du docteur, 8:30 Le mine et son péché, 9:00 Concert symphonique de Montréal, 10:00 Nouvelles et sport, 10:15 Causerie, 10:20 Musique, 10:25 Victor Brault, 11:15 Musique, 11:25 Nouvelles.

Mercredi, 24 février 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 3:33 p.m. Musique enregistrée, La 1^{re} Symphonie de Beethoven, de Schumann, dirigée par l'Orchestre philharmonique de Londres, sous la direction de sir Thomas Beecham. SEANCE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS, A QUÉBEC. - Les principaux discours à la séance annuelle de la Société du parler français, le mercredi soir, 24 février, seront: M. de la Roche, président de la Société; M. de la Roche, président de la Société; M. de la Roche, président de la Société; M. de la Roche, président de la Société.

Sommaire des postes locaux

- CBF-490 kilocycles: 7:30 Nouvelles, 8:00 Radio-journal, 8:15 Élévations, 8:30 Pot-pourri, 8:35 Nouvelles, 9:00 Programme musical, 9:30 Chansons, 9:45 Pour votre beauté, 10:01 Courrier du jour, 10:20 Vie de famille, 10:45 Pierre Guérin, 11:00 Grande Soeur, 11:15 Mélodie Rancourt, 11:30 Joyeux tréboujours, 11:45 Jeunesse dorée, 12:15 Quelles nouvelles?, 12:30 Nouvelles, 12:35 Récital rural, 12:59 Signal-horloge, 1:00 Rue principale, 1:15 Radio-journal, 1:30 Tante Lucie, 1:45 De fil en aiguille, 2:00 Intermède, 2:15 Chansonnette, 2:30 Récital Hall-Hudson, 2:50 Music-hall, 3:30 Nouvelles, 3:33 Maîtres de la musique, 4:15 Quat, 4:30 Radio-College (1)-(2), 4:35 L'heure du thé, 5:15 Nouvelles et commentaires, 5:30 Les aventures de Bécaesine, 5:45 Dentistes du Québec, 6:00 Programmes de la soirée, 6:10 Sport, 6:15 L'œuvre de la Soupe, 7:00 Un homme et son péché, 7:15 La vie commence demain, 7:30 Chansons, 7:40 La rancœur du commandant, 8:00 Sérénade pour cordes, 8:25 Tambour battant, 9:00 La Société du parler français, 9:30 Sur les cordes, 10:00 Radio-journal, 10:15 Images de la Renaissance, 10:45 Baptiste s'en va-t-en guerre, 11:15 Orchestre Heids, 11:28 Nouvelles.

La guerre sous-marine

New-York, 23 (A.P.) - Un bulletin extra-ordinaire du haut commandement allemand transmis par radio de Berlin affirme que les sous-marins allemands ont coulé dans ces derniers jours 15 navires d'une jauge totale de 103,000 tonnes outre un corvette, un patrouilleur et quatre transporteurs à voile. Le bulletin ne détermine pas la période au cours de laquelle on aurait obtenu ces résultats, mais dit que les navires ont été coulés dans l'Atlantique, au nord de l'Afrique-Nord et en Méditerranée.

S. E. Mgr Vachon oppose la saine démocratie au totalitarisme

Causerie de l'archevêque d'Ottawa, au poste CBF

Le confondateur de la guerre, le catholique devant la guerre, au poste CBF de Radio-Canada, dimanche soir, était S. E. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui avait intitulé sa causerie: L'Eglise et le totalitarisme. Voici les grandes lignes de sa causerie: L'éminent confondateur dit d'abord que toute conscience chrétienne, tout esprit civilisé doit réprouver l'Etat totalitaire, qui refuse de reconnaître les droits de la personne humaine et opprime celle-ci de toute façon, qui fait de l'Etat le seul but vers lequel doivent converger toutes les activités de l'individu. C'est d'ailleurs ce que disait Pie XI, dans son encyclique du 14 mars 1937, en mettant les catholiques en garde contre le nazisme.

La guerre actuelle, dit-il, est avant tout une tragédie morale. Elle découle d'une fausse notion de l'homme, et de ce que l'homme oublie son origine, sa doctrine, sa destinée et sa mission sur la terre. Cette guerre était inévitable, parce qu'on face des protagonistes des idéologies païennes (Hitler et ses semblables), il y avait encore sur la terre des hommes d'Etat et des peuples qui voulaient sauver la vraie civilisation.

La crise idéologique qui a inspiré ce conflit plonge ses racines dans la religion, et il n'y avait pour celle-ci de solution possible que le rétablissement dans le monde d'un parfait christianisme. L'unité et l'égalité des droits de l'humanité sont les conséquences d'une commune nature que Dieu a créée, d'une nature noble par le Verbe incarné, sauvée par le Christ crucifié, sans distinction de race ou de couleur, et appelée au salut identique par la prédication de l'Evangile. Voilà le lieu de toute culture intégrale.

Les systèmes politiques et philosophiques qui ne veulent pas admettre l'égalité de tous les hommes devant Dieu, brisent ainsi cette unité et cette égalité, et rétablissent dans le monde d'énormes différences. Les persécution fondées sur une distinction raciale ou religieuse défavorable sont inhumains, antichrétiens et barbares. L'homme, l'être raisonnable, libre, l'enfant de Dieu racheté par le Christ et héritier de Sa gloire éternelle, l'homme qui est responsable de sa propre destinée, a une personnalité qui est toute à lui, il a une mission que lui seul peut réaliser et qu'il ne doit pas rejeter.

Pour l'accomplissement de sa fin dans la vie, il a des droits individuels dont la privation et l'exercice doivent être reconnus et protégés dans tout ordre social. L'Etat totalitaire, l'Etat qui nie et opprime la liberté et la dignité de la personne humaine, qui fait de l'Etat la fin de la vie et non pas le moyen par lequel l'homme et les groupements naturels humains peuvent vivre, trahit le bien commun et doit nécessairement être condamné. La démocratie, malgré ses déficiences passées, est opposée au totalitarisme, et quand elle est dirigée par les principes chrétiens, elle constitue un système sous lequel l'homme peut vivre chrétienne-ment. La démocratie individualiste, qui ne cherche que le bien de certains groupes privilégiés, à l'encontre du bien commun, doit reconnaître que la vie normale d'un nation exige, à part le gouvernement central supérieur, tout un réseau de groupes organisés jouissant d'une autonomie conforme à leurs intérêts. Pour le bon fonctionnement d'un Etat démocratique, il est nécessaire qu'il y ait les groupes familiaux, industriels, professionnels, culturels; il est nécessaire que l'Eglise soit indépendante dans l'exercice de sa mission. Il appartient à l'Etat de protéger ces groupes et de les aider à atteindre leur fin propre.

La démocratie saine, à l'encontre du totalitarisme, doit veiller à empêcher tout conflit de classes et à maintenir la paix sociale. Les hommes ne seront heureux que lorsqu'ils se considéreront tous comme des frères, enfants du même Père qui est dans les cieux.

La Guardia s'adresse au peuple italien

New-York, 23 (A.P.) - D'après une causerie transmise en Italie par ondes courtes du maire La Guardia, il semble ressortir que le général Annibale Bergonzoni, fait prisonnier par les Anglais en 1941, et huit autres officiers supérieurs italiens, sont aux Etats-Unis. M. La Guardia a déclaré qu'il avait causé avec ces hommes, sans indiquer où il les avait rencontrés. (Le 5 février, le "Popolo d'Italia" avait annoncé que le général Bergonzoni était rendu à Washington comme prisonnier de guerre).

La Guardia a déclaré au peuple italien que les Etats-Unis sont prêts à leur venir en aide pour restaurer ce pays qui fut jadis heureux, quand on aura jeté à bas le mur du fascisme. Il a ajouté que les huit autres chefs italiens sont le général Pietro Gazzera, ex-ministre de la Guerre et ancien gouverneur d' Abyssinie, le général Claudio Graziani, ancien vice-gouverneur général de l'Afrique orientale, le général Carlo di Simone, ancien gouverneur de la Somalie et du Harrar, le général Enrico Pittassi Manella, commandant divisionnaire en Libye, les généraux de corps d'armée Fernando Cona et Luigi Frusci, le maréchal de l'air Pietro Prinna et le major-général Francesco Guasco. Quand La Guardia leur a demandé s'ils avaient un message à adresser à leurs compatriotes, ils ont répondu que le ton du désespoir: "Que pouvons-nous dire?"

L'horaire des spectacles

- La route enchantée: 12 h. 3 h. 6 h. 8 h. 38. La kermesse héroïque: 1 h. 34, 4 h. 06, 6 h. 38, 9 h. 40. LOEWS: "Yankee Doodle Dandy": 10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 6 h. 40, 9 h. 20. PALACE: "Who Done It?": 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 20, 8 h. 45, 10 h. 15. CAPITOL: "Thunder Birds": 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 4 h. 13, 7 h. 15, 10 h. 15. "That Other Woman": 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 30. PRINCES: "The Mummy's Tomb": 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 7 h. 45, 10 h. 15. "Night Monster": 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 7 h. 45, 10 h. 15.

Le nouveau tribunal du travail

Protestation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

La Société Saint-Jean-Baptiste de Québec a envoyé la semaine dernière la résolution suivante au ministre fédéral du Travail pour protester contre le fait qu'aucun Canadien français ne fait partie du nouveau tribunal du Travail: L'Honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, hôtel du gouvernement, Ottawa, Ont.

La requête de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec expose respectueusement que: Attendu que le gouvernement fédéral a nommé un tribunal du Travail pour remplacer le conseil précédent qui est réduit aux fonctions de comité consultatif; Attendu que dans ce nouveau tribunal du Travail aucun Canadien français n'a été nommé;

Attendu que c'est injustice et contraire à l'équité de ne pas avoir nommé volontairement et malgré les avertissements donnés, le groupe français du Canada qui, d'après la constitution, doit être traité avec honnêteté et selon ses droits; Attendu que les Canadiens français ont droit à une représentation adéquate dans tous les rouages de l'administration du pays;

Attendu que les travailleurs canadiens-français participent dans une très large proportion à l'effort de guerre et que les Canadiens français contribuent plus que tous les autres à gagner cette guerre; Attendu qu'ils ont droit à tous les égards de la part du gouvernement canadien; qu'ils ont droit d'être respectés;

Attendu qu'il est contraire à l'unité nationale, injuste et même absurde de la part du gouvernement d'agir comme il le fait envers le groupe français du Canada; En conséquence la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec proteste énergiquement contre cet ostracisme dont les Canadiens français sont l'objet au nouveau tribunal du Travail et demande instamment au ministre de réparer cette injustice envers un groupe qui contribue si efficacement à la grandeur du Canada.

Vente d'obligations à Saint-Hyacinthe

Le ministre de la Voirie, M. T. D. Bouchard, annonce au titre de maire et de député de Saint-Hyacinthe, la vente samedi de 300,000 d'obligations de l'Ecole technique de Saint-Hyacinthe, à 3,5 pour 100, dont 200,000 payables la vingtaine année, les autres payables au cours des vingt ans. Les obligations ont été vendues au prix de 98,93 pour 100, avec la garantie du gouvernement provincial, soit, a ajouté le ministre, à un prix meilleur que celui qu'a obtenu la province pour ses 817 millions d'obligations. La Banque Royale et la Dominion Securities étaient les plus bas soumissionnaires.

Le conseiller Marcotte en deuil

M. Joseph Marcotte, père du conseiller municipal Amédée Marcotte, est mort hier matin à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une opération. Il avait 84 ans.

Le mineur tué

Sydney-Mines, N.-E., 23 (C.P.) - William Barnes, mineur de 54 ans, a été écrasé à mort par un wagonnet dans la mine Tomson, à Sydney-Mines, samedi.

Ouvrages de Michelle Le Normand

La plus belle chose du monde 9e mille Autour de la maison 10e mille La maison au phlox 4e mille

Chaque exemplaire au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A la scène, au concert et à l'écran

Les affaires sont les affaires

Je ne me souviens plus si Léon Bloj a relevé cet apophtegme célèbre dans son Exégèse des lieux communs. Il y serait assurément en bonne place, car c'est l'une de ces sentences passe-partout dont s'accroche volontiers une certaine morale bourgeoise qui cherche dans des phrases toutes faites des justifications et jusqu'à des raisons de vivre. Evidemment, les affaires entraînent des compromissions, des marchés malodorants, des chantages honteux. Il faut se faire une raison: les affaires sont les affaires! Avec les loups, ne faut-il pas hurler et mieux vaut rouler qu'être roulé, n'est-ce pas? Le véritable homme d'affaires se fait ainsi une double conscience, une conscience à deux fonds, qui lui permet de jouer et de gagner sur les deux tableaux. C'est du moins ce qu'il s'imagine, dans son incroyable naïveté. Car, à y regarder de près, l'homme d'affaires, sous ses apparences astucieuses, n'est souvent qu'un âne qui se joue à lui-même la comédie. Ce n'est pas dire qu'il n'en est pas pour autant nuisible.

Le capitalisme moderne a donné naissance à un type parfaitement défini d'entrepreneur: l'homme d'affaires qui a fait fortune, c'est l'argent des autres. Il n'hésite pas à bâtir sa carrière sur les ruines accumulées sur son passage. Tout lui est dû, parce qu'il représente Mammon, nouvelle idole. Pour se donner le change, il se fera croire, avant d'en convaincre son entourage, qu'il est un prolétaire du progrès, qu'il a de l'horizon et de la voile, que son regard porte l'avenir et qu'il travaille au bien-être de l'humanité. Car les combinaisons les plus douteuses affectent parfois une allure philanthropique qui serait risible, si elle n'était si triste. Personne mieux qu'Octave Mirbeau n'a fouillé ce personnage de l'homme d'affaires véreux et marion. Sa pièce, qui date de quarante ans, est contemporaine des débuts de l'industrialisme outrancier et peint en couleurs vives le produit d'une transformation sociale. Mirbeau avait la dent longue et l'oeil lucide; il a composé un personnage d'une cruauté et d'une dureté incroyables. Les traits sont-ils poussés au noir? Je ne le crois pas. Qui n'a connu des âmes sœurs à Isidore Lechat? Ce genre d'homme existe. Evidemment, tous les événements ne se précipitent pas en l'espace de deux jours, comme dans le drame de Mirbeau, ils s'étendent sur toute une vie, mais il est facile de constater que l'auteur a à peine haussé le ton et forcé la note.

Isidore Lechat est le parvenu par excellence. Ses millions le grisent littéralement. Son bonheur réside dans l'écrasement des autres sous le poids de l'autorité que lui confère sa fortune. Ses premières victimes, c'est sa famille. Mme Lechat vit dans une sujétion craintive, regrettant le temps où elle n'habitait pas un vaste château construit sous Louis XIV. Sa fille Germaine se révolte devant les tristes conséquences de la passion tyrannique de son père. Elle cherche dans l'amour

qu'un Nin et Frédéric Pelletier. Madeleine Pagé et Georgette Turcotte dans des œuvres vocales de Scarlati, Puccini, Fouldrain et Mazzaferrata. Louise Baril, André Girard et Rolande Lefebvre, pianistes, dans des œuvres de Beethoven, Chopin et Grieg. (Le 27 février, en matinée). PLATEAU: Jan Kiepura, ténor polonais. Louis-H. Bourdon, impresario. (Le 1er mars). PLATEAU: Witold Malcuyski, pianiste polonais. (Le 5 mars). MONUMENT NATIONAL: La Traviata, opéra de Verdi, présenté par les Variétés lyriques, avec Jacques Gérard, Caro Lamoureux, t Lionel Daunais. (Les 4, 6, 7, 9, 11 mars).

Opinion de Vuillemoz sur Witold Malcuyski

Dans le journal parisien Candide, en février 1940, l'éminent critique Emile Vuillemoz saluait en ces termes le début devant le public français du jeune pianiste polonais Witold Malcuyski, que nous entendrons pour la première fois au Plateau, le 5 mars: "Ce pianiste est un parfait musicien dont le tact, l'intelligence et le goût sont infaillibles. Pas une faiblesse dans l'équilibre de sa "construction" pianistique, pas une erreur dans sa traduction de l'oeuvre confiée à ses doigts. Son phrasé est d'une justesse et d'une élégance inimitables. Avec un souci constant de la simplicité et de la distinction, il sert la musique au lieu de se servir d'elle". Une appréciation de ce prix devrait assurer une salle comble au Plateau, pour le début à Montréal d'un pianiste si hautement recommandé.

La gazette des spectacles

SAINT-DENIS: La Kermesse héroïque (Carnival in Flanders), comédie de moeurs flamandes à l'époque de la Renaissance montée par Charles Feyder, avec François Rozet, Louis Juvet et Alberte, et La route enchantée, avec Charles Trenet et Jacqueline Pacaud. (Du 20 au 26 inclusivement).

LOEWS: Yankee Doodle Dandy, film inspiré de la vie de George M. Cohan, homme de théâtre américain, avec James Cagney, Walter Huston, Irene Manning, etc. (Du 19 au 25 inclusivement).

PALACE: Who Done It? comédie avec Abbott et Costello. (Du 19 au 25 inclusivement).

CAPITOL: Thunder Birds, film d'aviation, en couleurs, tourné dans l'Arizona, avec Gene Tierney, Preston Foster, Jack Holt, etc. (Du 19 au 25 inclusivement).

PRINCES: The Mummy's Tomb, avec Lon Chaney fils, Dick Foran, Elyse Knox, etc. et Night Monster, avec Bela Lugosi, Lionel Atwill, etc. 2 films d'horreurs. (Du 19 au 25 inclusivement).

IMPERIAL: A Night to Remember, avec Loretta Young et Brian Aherne, et Sin Town, avec Constance Bennett, Leo Carillo, etc. (Du 22 au 26 inclusivement).

Théâtre

ARCADE: Les affaires sont les affaires, d'Octave Mirbeau, avec Marcel Chabrier, Antoinette Giroux, François Rozet, Jeanne Demons, etc. (Commencant vendredi soir, le 19 février et tous les jours suivants, en matinée et en soirée).

MONUMENT NATIONAL: Le troisième front du rire, revue annuelle de Fridolin (Gratin à 88 mars). (Soirée, du 20 février à 11 mars; matinées, dimanche, jeudi et samedi).

Concert

PLATEAU: Société des Concerts symphoniques, sous la direction de Désiré Defaux. Soliste, Grégor Ptigorsky, violoncelliste. Concerto Grosso en ré mineur, de Haendel, Mort et Transfiguration, de Richard Strauss, Concerto en la mineur, de Schumann, et Concerto en ré mineur, de Boccherini. (Le 23 février).

RITZ-CARLTON: Eileen Law, contralto. Au Ladies' Morning Musical Club. (Le 25 février, à 11 h.). ERMITAGE: Anne Maynard, pianiste. Sous les auspices des Compagnons de saint Laurent. Œuvres de Bach, Mozart, Schumann, Chopin, Chabrier, Debussy, etc. (Le 27 février en matinée).

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE: La chorale de l'Ecole dans des œuvres de Haydn, Giraud, Jo-

AUDITORIUM DU PLATEAU Lundi soir prochain JAN KIEPURA

3 derniers Jours LORETTA YOUNG BIANCA ALBERTI "A Night To Remember" Autre spectacle: Constance Bennett "Sin Down"

JAMES CAGNEY in "YANKEE DOODLE DANDY" with JOAN LESLIE, JOAN MARCUS, RICHARD WHORF

BUD ABBOTT and LOU COSTELLO in "WHO DONE IT?"

THUNDER BIRDS SOLDIERS OF THE AIR! IN TECHNICOLOR! starring GENE TIERNEY with FRANK THORNTON, JOE BONOMO

SEMAINE 2 FILMS D'HORREURS LOWE CHANEY "THE WUNNY'S TOMB" with LUGOSI, ATWILL, NIGHT MONSTER, PRINCESS

ST DENIS PREMIERE FOIS AU CANADA ENFIN EN VERSION INTEGRALE! JEAN MURAT FRANCOIS ROSAY LOUIS JOUVET "LA KERMESSE HEROIQUE" CARNIVAL IN FLANDERS

CHARLES TRENET LA ROUTE ENCHANTEE avec JACQUELINE PACAUD

ARCADÉ A L'AFFICHE - MATINEE ET SOIREE MARCEL CHABRIER ANTOINETTE GIROUX LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES OCTAVE MIRBEAU

FRANCOIS ROZET R. GARCEAU J.R. KINGSLEY - V. PAGE EDUARD MOHNEY - MARC FORREZ COLETTE DORVILLE - W. FRECHETTE JEANNE DEMONS

LE TROISIEME FRONT DU RIRE Du 20 février au 18 mars BILLETTS EN VENTE dès maintenant. pour 4ième semaine au MONUMENT NATIONAL MAquette 3251 FRIDOLINONS 43

Le rationnement au papier-journal

Toronto, 23 (C.P.) - M. John Atkins, administrateur des imprimés et du papier-journal à la Commission des prix et du commerce, qui est actuellement à Washington, a autorisé l'Association canadienne des journaux quotidiens à informer ses membres que les autorités ne songent pas à imposer de nouveau rationnement à l'industrie du papier-journal pour le second trimestre de 1943.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

La religion de l'enfant

Causerie de Mgr Perrier sur l'éducation religieuse dans la famille

A leur réunion régulière hier soir à l'École Chérier, les membres affiliés à l'École des Parents ont entendu Mgr Philippe Perrier, V.G., dans une causerie intitulée: "La religion de l'enfant".

Le conférencier a démontré la nécessité de l'éducation religieuse pour l'enfant dans la famille en remarquant que l'enfant a droit à la vérité. Les parents doivent donc lui offrir la connaissance de cette vérité en développant ses facultés naturelles et surtout ses facultés surnaturelles qui lui sont conférées par le baptême. Ses connaissances humaines seront éclairées, ses ambitions seront refrenées, ses affections seront guidées par la loi religieuse qui l'aidera en même temps à acquiescer les vertus de prudence, de justice, de force, de tempérance.

Les parents doivent apporter toute leur attention et s'appliquer à donner cette formation religieuse à l'enfant qui doit, en réalité, selon le mot de Napoléon, commencer 20 ans avant sa naissance, c'est-à-dire par la formation même des parents et leur préparation au mariage. C'est dans la famille que se joue le grand drame de la vie. Comme l'a dit Joseph de Maistre, l'homme est formé sur les genoux de sa mère ou il ne l'est jamais.

Eduquer c'est élever. L'âme qui est la source de l'activité naturelle est elle-même vivifiée par une source surnaturelle. L'enfant possède donc une double vie; l'éducation normale de l'homme consiste à conserver entre ces deux vies la hiérarchie des valeurs. L'enfant étant formé davantage par les influences qu'il trouve dans sa famille, il importe donc de le faire grandir au milieu de nobles choses. L'éducation religieuse, l'éducation sociale doivent se baser sur l'enseignement religieux dans la famille. Il faut pour cela avoir recours à la vie surnaturelle, à la lumière de l'Église, aux leçons de l'Évangile. Tout d'abord, l'atmosphère du foyer doit être épurée de tout germe mauvais et il va sans dire que le bon exemple est indispensable. Le premier moyen à prendre pour commencer cette éducation religieuse est la prière. Plus une habitude date de loin, plus elle est difficile à déraciner. Combien peu de chrétiens semblent comprendre cette vérité. La mère parlera donc de Dieu avec affection et gratitude comme aussi du ciel et de la vie future.

Il y a quelques années, une enquête scolaire démontre que sur cent vingt-cinq enfants qui arrivaient à l'école, vingt seulement savaient faire le signe de la croix, une dizaine savait quelques prières. Une enquête plus récente a révélé que sur soixante-quinze enfants, six savaient faire le signe de la croix. Ceux qui savent quelques prières sont l'exception, la masse des enfants ne savent rien.

La tendresse au foyer ne doit pas empêcher la culture des sentiments pieux ou virils. Il sera excellent de familiariser les enfants avec les mystères de l'Incarnation, de la Rédemption et de notre incorporation au Christ par le baptême. La vraie vie de l'esprit, c'est de connaître Dieu et l'enfant peut arriver facilement à comprendre que le Jésus du tabernacle, le Jésus qui meurt sur la croix et le Jésus qui habite dans sa noëtrine par le baptême, est toujours le même qu'il doit respecter et aimer.

La liturgie sacrée est le grand moyen ou l'Église utilise pour nous élever des choses visibles aux choses invisibles. Intéresser l'enfant à la liturgie, lui faire comprendre la vie de l'Église au cours de son année liturgique est encore un excellent moyen de formation religieuse. Cette formation religieuse au foyer vaudra toujours mieux que celle donnée par les maîtres des écoles. La famille ne doit pas se décharger entièrement de cette formation religieuse sur les institutions et leurs maîtres mais cela ne se fait pas sans sacrifices. Rien de grand ne se fait dans le monde sans sacrifices.

Monsieur Perrier a terminé en soulignant l'importance de la formation chrétienne de l'enfance qui ne se résume pas à la première communion mais qui consiste dans la communion fréquente. Il a ajouté qu'il n'est pas un seul homme qui ait vu la vocation du sacerdoce et que le véritable personnel liturgique doit se baser sur la personnalité chrétienne.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc. Au couvent de Châteauguay. À l'occasion du centenaire du couvent de Châteauguay, les anciennes élèves de cette institution ont prié de faire venir leurs noms et adresse au comité d'organisation au couvent.

Démonstration culinaire. Jeudi, le 2 février, à 8 h du soir, il y aura une démonstration culinaire à l'École ménagère municipale de Verdun, 1090 St-Joseph, mercredi, le 24 février, à 2 h, et à 7 h, 20.

Menu de carême. On présentera un fort joli menu de dîner, mais à la prochaine démonstration culinaire qui aura lieu à l'École d'éducation familiale et sociale, 1215 St-Joseph, mercredi, le 24 février, à 2 h, et à 7 h, 20.

Causerie sur l'alimentation. Mlle Estelle LeBlanc, du ministère des pêcheries d'Ottawa, donnera une causerie sur le poisson au menu de guerre, demain, mercredi, le 24 février, à 8 h du soir, à l'École de la Nativité, 2055 rue St-Germain, près Ontario, et jeudi, le 25 février, à 8 h, à l'École Baril, 3603 rue Adam. L'entrée est gratuite. Toutes les personnes intéressées aux questions d'alimentation seront les bienvenues.

En parlant de l'appétit, voici ce que disait mon maître Letulle, il y a quelque trente ans: "En face d'une maladie chronique aussi répandue et aussi follement contagieuse que cette forme d'alcoolisme chronique", forme assez complexe (puisque presque toujours l'alcool s'y trouve associé à une substance toxique d'une nocivité variable) est-il possible d'invoquer un traitement efficace? La Médecine sociale, considérée dans ses grandes lignes, s'identifie à la Médecine préventive. La cause d'un "malade" étant connue, la thérapeutique doit en principe trouver le remède: elle détruit la cause. Pour parler net, la guerre aux apéritifs est-elle susceptible de donner la victoire à l'Hygiène sociale? Pour ceux qui suivent, depuis vingt ans, la lutte héroïque entreprise par nos ligues antialcooliques abandonnées à elles-mêmes, avec leurs moyens de fortune, une réponse affirmative s'impose; oui, l'alcoolisme par apéritif doit disparaître, ça n'est qu'une maladie accidentelle, tout artificielle; elle est entretenue et développée par l'ignorance du grand public; une fois la vérité proclamée et la lumière faite parmi les masses populaires, l'usage du poison cessera: les hommes ne boiront plus d'alcool avant leurs repas."

Et le maître ajoutait qu'il fallait surtout instruire et préserver les jeunes gens sur ce point, afin qu'ils aient "la fierté de savoir qu'ils perteraient une race saine de corps et d'esprit, ennemie de l'alcool".

Qui sait, cette citation aura peut-être pour effet d'inciter certains joveunelles à la réflexion. J'en doute fort. Mais faut-il cesser de lutter, même quand on désespère de convertir des infidèles... trop fidèles à leurs coquetels? Adrien PLOUFFE

Je suis satisfaite de moi-même hasarda Terry avec une charmante franchise.

—Voilà exactement les dispositions d'esprit adaptées à cette circonstance solennelle, continua Charlotte. Rien n'est impossible à ceux qui sont sûrs d'eux-mêmes; sans parvenir à l'extérieur, j'ai souvent éprouvé moi-même ce sentiment.

—Charlotte, intervint Augusta, en tapotant des doigts le tapis vert... avec une taille minuscule, on ne peut prétendre à une personnalité dominante.

Aucun membre de la famille ne se serait aventuré à mettre en question le droit d'Augusta de morigéner son entourage à tout propos. Même les étrangers, d'ailleurs, évitaient généralement d'entrer en conflit avec elle; contredire Augusta équivaudrait à donner de la tête contre le rocher de Gibraltar... Personne ne s'y essayait à deux fois.

Charlotte se contenta de rire et reprit: —C'est pourtant la vérité, Augusta. Dans mes bons jours, j'ai réussi à faire diminuer considérablement le prix d'un chapeau qui me plaisait! Je me rappelle qu'à l'époque où mon adoré Edouard paraissait ne pas vouloir se décider, je suis entrée un matin dans la bibliothèque où il attendait papa... Je me sentais en confiance et Edouard a fait sa demande sur l'heure. Le jour de mes débuts, pourtant, j'ai frisé la catastrophe... Comme je me préparais à faire mes révérences, j'ai bien failli éternuer!

—Chut! dit sévèrement Augusta; risquer de communiquer cette fâcheuse propension à cette enfant Adélaïde intervint alors de sa voix mélodieuse et confidentielle: —Eh bien, moi, j'ai effectivement laissé tomber mon mouchoir au moment critique! Heureusement, ce n'était pas en présence de Sa Majesté! Le plus charmant de mes cavaliers a ramassé ce mouchoir...

Augusta ne put retenir une exclamation d'impatience. —Tourne-toi, Terry, afin que je puisse examiner si ta traîne tombe

Lettre de Fadette

Il est une vérité inéluctable: c'est que, malgré la tendresse des parents, ils ne pourront pas soustraire leurs enfants à la part d'épreuves et de tribulations que chacun de nous doit subir en ce monde.

Ceci accepté, il est évident qu'au lieu d'entourer les enfants de sollicitude exagérée, de leur épargner toute contrariété, de leur accorder tous les caprices que réprouve la raison, il est non seulement plus sage, mais strictement du devoir des parents de les armer contre les difficultés inévitables en leur faisant voir, peu à peu, dans les faits, la misère des pauvres, la nécessité du travail consciencieux, la lutte contre leur égoïsme naturel dans un effort constant pour aider de leurs petites forces leurs parents, leurs petits camarades et les pauvres, et cela en sachant se priver généreusement.

C'est cela, l'éducation religieuse, forte et raisonnable, qui les prépare à la lutte contre eux-mêmes et à l'exercice de la charité.

Un enfant qui apprend à se priver et à se maîtriser et à qui l'on inculque, peu à peu, qu'il est une force parce qu'il possède une raison et une volonté personnelles, est bien supérieur aux êtres sans convictions et sans caractères qui remplissent le monde: il deviendra un homme (ou une femme), qui, au lieu d'être mené par les événements, les dominera.

Cette éducation est longue et difficile, chaque enfant demandant une direction en accord avec son tempérament et son caractère.

Les résultats, maîtrise et conduite de soi, discipline, volonté libre et puissante, sont des forces essentielles et nécessaires au succès, à l'utilité et au bonheur d'une vie humaine, et ces forces ne se communiquent pas par la mollesse, le caprice, l'énerverment la violence, en un mot, par la faiblesse des parents.

Ceux-ci, en donnant à leurs enfants le mauvais exemple, en tenant devant eux des discours égoïstes et intéressés, détruisent dans les jeunes âmes les bonnes tendances et y sèment la mauvaise graine.

Prenez garde à la moisson! Vous serez les premiers à en souffrir!

Tenez-les bien éveillés, nos âmes; l'activité et les satisfactions matérielles ne peuvent entretenir cette vie nécessaire. L'engourdissement des âmes entraînerait la fin de tout comme il entraîne le vide dans l'existence de chacun de nous. Sans la lumière et la force communiquées par la foi et la charité, les riches ne cherchent que leur bien-être, les pauvres sont inertes et égarés, ceux qui réfléchissent se découragent et ceux qui souffrent se désespèrent.

Élever des enfants, c'est les rendre conscients de leur âme, former leur conscience, développer leur volonté, et les parents n'y arrivent que si les enfants peuvent les admirer et avoir confiance en eux toujours.

32-II-43 FADETTE

La santé des dents Quand on doit se brosser les dents

On doit se brosser les dents après chaque repas; mais comme il est souvent impossible de procéder à ce brossage après le repas de midi, on verra à le faire au moins deux fois par jour: après le déjeuner et, le soir, avant de se mettre au lit. En agissant ainsi, on diminuera de beaucoup les risques de pyorrhée.

Le brossage des dents après le déjeuner les conserve propres jusqu'à midi, soit un intervalle de quatre à six heures. Ce brossage répété le soir, avant de se mettre au lit, débarrassera les particules de nourriture collées aux dents, et les laissera propres pour huit ou douze heures.

Le brossage des dents le soir est très important; voici pourquoi: durant la journée, les mouvements naturels des lèvres, de la langue et de la mâchoire tiennent les dents baignées de salive, ce qui les garde relativement propres. Durant la nuit la bouche est à l'état de repos; si les particules de nourriture restent collées aux dents, elles peuvent fermenter.

La bouche, même dans les conditions les plus hygiéniques possibles, offre beaucoup de prise au développement des bactéries. Et comme les germes se développent surtout dans un milieu chaud, humide et sans lumière, on doit se brosser les dents le soir avec un soin tout particulier.

L'habitude de nettoyer les dents avec une brosse et une pâte dentifrice, ne remplace pas les visites périodiques au dentiste, mais c'est toutefois un excellent moyen de conserver ses dents saines.

La propreté de la bouche et des dents est une bonne garantie contre le développement de la carie. Ces soins portés en eux leur récompense: des dents saines.

La Commission d'hygiène dentaire du Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632 avenue du Parc, Montréal, est heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Les anciens rois de Perse couchaient dans des chambres climatisées avec de la glace... La banane, soit à l'état sauvage, soit à l'état de culture, croît à peu près dans toutes les régions tropicales du globe.

Les trois autres tantes parent m'ont également: elles firent demi-tour sur leurs chaises, d'un mouvement saccadé, pour regarder l'héroïne de la soirée. Terry examina alternativement les quatre femmes devant lesquelles elle se tenait: la tante Charlotte Gaylord, de petite taille, élégante, coiffée à merveille et élegant perpétuellement des yeux.

La tante Sophie Beaumont, qui jouissait des avantages d'une santé précieuse, après un double veuvage; la tante Adélaïde, une Broadbent des pieds à la tête, conservait un air XVIIIe siècle; tante Augusta, enfin, le buste droit dans sa robe de soie bleue largement décolletée; de beaux diamants, serties en étoile à l'ancienne mode, brillaient dans son épaisse chevelure grise relevée en choinoise; sa tête, au type napoléonien, était penchée en avant, et ses yeux paraissaient englober Terry dans un faisceau de rayons scrutateurs.

L'atmosphère était comme chargée d'anxiété et de silence. Terry murmura: —Excusez-moi de vous avoir surpris...

—Pourquoi n'as-tu pas joué tes carreaux, Sophie, au lieu d'attaquer comme une idiote? Les carreaux étalés sur la table indiquaient clairement que tu aboutrais à une impasse!

Terry ouvrit la porte toute grande, fit un pas en avant et prit une pose avantageuse.

—Me voici, annonça-t-elle. Augusta surgit brusquement de sa chaise, en lançant le paquet de cartes sur la table où il s'éparilla. Terry pensa: "C'est incroyablement de voir tante Augusta nerveuse, frémissante à ce point!"

Comme Terry mettait la main

Assemblée annuelle à l'hôpital Sainte-Justine

Sous la présidence du R. P. Emile Bouvier, S.J. — Hôpital qui se développe constamment — 153,890 jours d'hospitalisation — L'opération Ferron — Le traitement Kenny — Pénurie de personnel — 6,638 enquêtes à domicile — 14,372 visites enregistrées au service médico-social

Hier après-midi avait lieu la trente-cinquième assemblée annuelle à l'hôpital Sainte-Justine, sous la présidence du R. P. Emile Bouvier, S.J. On remarqua à ses côtés Mme L. de G. Beaulieu, présidente du comité exécutif de l'administration, M. le docteur Edmond Dubé, directeur médical, la Rvde Sœur Marie-Ambroise, supérieure, M. l'abbé Siméon Charron, aumônier, plusieurs médecins des divers services de l'institution, etc.

Rapport du directeur médical. Voici quelques chiffres extraits du rapport présenté par M. le Dr Dubé.

Service interne: Malades à l'hôpital le 1er janvier 1942, 396; admissions dans le courant de l'année, 7,969; Proportion moyenne de lits occupés, 78,2 p.c.; jours d'hospitalisation, 153,890; moyenne d'hospitalisation, 18,4; malades guéris, 5,592; malades améliorés, 713; malades non améliorés, 54; malades partis sous traitement, 885; malades admis pour observation, 147; total des décès, 467 (dont 159 décès en moins de 24 heures et 48 décès en moins de 48 heures); opérations en chirurgie, 2,309 (dont 529 opérations d'urgence); opérations en orthopédie, 462; opérations en oto-rhino-laryngologie, 529; opérations en ophtalmologie, 62; opérations en odontologie, 265; Service d'électro-radiologie: actinothérapie, 1,365; diathermie, 100; galvanique, 410; photographie, 1,824; radiographie, 5,730; radioscopie, 991; radiothérapie, 506; ultrathermie, 1,282; Examens et traitements en endoscopie, 384; service de l'électro-cardiographie: électrocardiogramme, 136; stéthogramme, 1; Service des laboratoires: analyses, 21,254; examens histologiques, 1,916; autopsie, 66; Appels d'équilibre, 677; maximum de malades admis dans un jour, 2,9 p.c.; accouchements, 921; naissances, 930; prescriptions remplies, 42,581; malades à l'hôpital le 1er janvier 1943, 381.

Service externe — Consultations externes, 55,073; total des malades à la consultation externe, 15,378; visites du service médico-social, 14,372; pansements à domicile par service médico-social, 798; prescriptions remplies, 25,081; pansements au dispensaire, 8,775.

A l'occasion du rapport de 1941, continue le Dr Dubé, j'avais attiré votre attention sur la diminution de notre taux de mortalité. Cette année encore nos statistiques se sont améliorées avec un taux de 2,9 p.c. et pour les lésions infectieuses, pulmonaires et abdominales en particulier, cette amélioration est grandement imputable à l'emploi des sulfamidés.

Le directeur médical souligne ensuite l'importance et la valeur de l'opération Ferron. Le Dr Alphonse Ferron, décédé en juin dernier, connaissait toute la chirurgie des enfants mais s'était surtout attaché à l'étude de la correction des bec-de-lièvre et dans ce domaine il a imaginé une opération de grande valeur à laquelle il a laissé son nom. Cette méthode d'opérer est pratiquée à l'hôpital Sainte-Justine avec des résultats très satisfaisants.

Dans les cas de poliomyélie (paralyse infantile) rapportés à Montréal au mois d'août dernier, Sainte-Justine a employé avec beaucoup de succès le traitement Kenny au profit des trente enfants que l'hôpital a reçus.

En terminant le docteur Dubé a souligné la pénurie du personnel qui a parfois gêné le fonctionnement hospitalier et mis à l'épreuve le dévouement des religieuses et des gardes-malades qui n'ont pas failli à la tâche. Ce problème, loin de s'améliorer, prend des proportions alarmantes et augmentera sûrement si les autorités compétentes n'aident pas les hôpitaux à y trouver une solution. Les hôpitaux volontaires ne peuvent pas rémunérer leurs employés au même taux que les industries et la compétition n'est pas possible. La stabilisation des emplois s'impose dès maintenant.

Rapport financier. Le rapport financier a été présenté par la trésorière, Mme J. Beaudry. Ce rapport indique un déficit net de \$48,751.84.

Rapport du secrétaire. Le rapport de la secrétaire, Mme H. d'Astous, donne une vue d'ensemble sur le magnifique travail et le succès de l'École des gardes-malades de Sainte-Justine, du service social économique du comité des enquêtes bénévoles, du service médico-social du comité de couture, du comité d'enseignement et de toutes les associations et œuvres de bienfaisance qui aident les petits malades de Sainte-Justine. Pour sa part le service social économique a fait 6,638 enquêtes à domicile et 5,343 questionnaires poursuivis au dispensaire; le service médico-social enregistre un total de 14,372 visites.

Pour servir votre santé. Cinq coquetels tous les jours (Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

On me demande ce que je pense d'une jeune personne qui prend cinq ou six coquetels tous les jours. D'abord, cela la regarde et je ne veux pas m'immiscer dans les affaires de cette blonde ou brune enfant. Cependant, comme la question pose un problème, dont la solution est susceptible d'intéresser une foule de gens, je n'hésite pas à donner mon opinion et sans l'adorer avec des précautions oratoires!

Voilà. Je considère que c'est une mauvaise habitude que de prendre cinq ou six coquetels par jour, pour la bonne et unique raison que ce breuvage est, plus ou moins, fortement alcoolisé. Il y a une grande variété de ces mélanges, mais l'eau de vie y entre pour une bonne moitié — et souvent davantage! Il y a donc là un abus et, que cela plaise ou non à mademoiselle, aucun hygiéniste ne saurait lui donner raison... sans offenser la raison.

Dieu me garde d'employer des méthodes de rigueur qui n'aideraient pas la cause de la tempérance. J'ai toujours ouvert mes fenêtres sur des horizons assez larges, mais que Dieu me garde aussi d'approuver des abus nuisibles à la santé. Or, en l'occurrence, inculquer cinq ou six coquetels tous les jours, c'est une habitude qui confine à l'abus et qui, partant, est peu recommandable.

D'ailleurs, la maman qui m'a téléphoné à ce sujet ne m'a point caché sa désolation. Elle a élevé sa fille comme il faut, mais il s'agit d'un phénomène spécial, d'une fantaisie qui s'est entraînée à boire en fréquentant des clubs. La maman a bien tenté d'endoctriner sa fille, le père aussi, mais ils se sont heurtés à un petit caractère hermétiquement fermé à toute exhortation raisonnable.

Dans les circonstances, il n'y a malheureusement rien à faire, sauf si la jeune personne en cause s'attache, un de ces jours, à un homme qu'elle aimera et qui aura assez de volonté et assez d'influence sur elle pour l'obliger à revenir à de meilleurs sentiments. Et encore?

Adrien PLOUFFE

—Je suis satisfaite de moi-même hasarda Terry avec une charmante franchise.

—Voilà exactement les dispositions d'esprit adaptées à cette circonstance solennelle, continua Charlotte. Rien n'est impossible à ceux qui sont sûrs d'eux-mêmes; sans parvenir à l'extérieur, j'ai souvent éprouvé moi-même ce sentiment.

—Charlotte, intervint Augusta, en tapotant des doigts le tapis vert... avec une taille minuscule, on ne peut prétendre à une personnalité dominante.

Aucun membre de la famille ne se serait aventuré à mettre en question le droit d'Augusta de morigéner son entourage à tout propos. Même les étrangers, d'ailleurs, évitaient généralement d'entrer en conflit avec elle; contredire Augusta équivaudrait à donner de la tête contre le rocher de Gibraltar... Personne ne s'y essayait à deux fois.

Charlotte se contenta de rire et reprit: —C'est pourtant la vérité, Augusta. Dans mes bons jours, j'ai réussi à faire diminuer considérablement le prix d'un chapeau qui me plaisait! Je me rappelle qu'à l'époque où mon adoré Edouard paraissait ne pas vouloir se décider, je suis entrée un matin dans la bibliothèque où il attendait papa... Je me sentais en confiance et Edouard a fait sa demande sur l'heure. Le jour de mes débuts, pourtant, j'ai frisé la catastrophe... Comme je me préparais à faire mes révérences, j'ai bien failli éternuer!

—Chut! dit sévèrement Augusta; risquer de communiquer cette fâcheuse propension à cette enfant Adélaïde intervint alors de sa voix mélodieuse et confidentielle: —Eh bien, moi, j'ai effectivement laissé tomber mon mouchoir au moment critique! Heureusement, ce n'était pas en présence de Sa Majesté! Le plus charmant de mes cavaliers a ramassé ce mouchoir...

Augusta ne put retenir une exclamation d'impatience. —Tourne-toi, Terry, afin que je puisse examiner si ta traîne tombe

Assemblée annuelle à l'hôpital Sainte-Justine

Sous la présidence du R. P. Emile Bouvier, S.J. — Hôpital qui se développe constamment — 153,890 jours d'hospitalisation — L'opération Ferron — Le traitement Kenny — Pénurie de personnel — 6,638 enquêtes à domicile — 14,372 visites enregistrées au service médico-social

Hier après-midi avait lieu la trente-cinquième assemblée annuelle à l'hôpital Sainte-Justine, sous la présidence du R. P. Emile Bouvier, S.J. On remarqua à ses côtés Mme L. de G. Beaulieu, présidente du comité exécutif de l'administration, M. le docteur Edmond Dubé, directeur médical, la Rvde Sœur Marie-Ambroise, supérieure, M. l'abbé Siméon Charron, aumônier, plusieurs médecins des divers services de l'institution, etc.

Rapport du directeur médical. Voici quelques chiffres extraits du rapport présenté par M. le Dr Dubé.

Service interne: Malades à l'hôpital le 1er janvier 1942, 396; admissions dans le courant de l'année, 7,969; Proportion moyenne de lits occupés, 78,2 p.c.; jours d'hospitalisation, 153,890; moyenne d'hospitalisation, 18,4; malades guéris, 5,592; malades améliorés, 713; malades non améliorés, 54; malades partis sous traitement, 885; malades admis pour observation, 147; total des décès, 467 (dont 159 décès en moins de 24 heures et 48 décès en moins de 48 heures); opérations en chirurgie, 2,309 (dont 529 opérations d'urgence); opérations en orthopédie, 462; opérations en oto-rhino-laryngologie, 529; opérations en ophtalmologie, 62; opérations en odontologie, 265; Service d'électro-radiologie: actinothérapie, 1,365; diathermie, 100; galvanique, 410; photographie, 1,824; radiographie, 5,730; radioscopie, 991; radiothérapie, 506; ultrathermie, 1,282; Examens et traitements en endoscopie, 384; service de l'électro-cardiographie: électrocardiogramme, 136; stéthogramme, 1; Service des laboratoires: analyses, 21,254; examens histologiques, 1,916; autopsie, 66; Appels d'équilibre, 677; maximum de malades admis dans un jour, 2,9 p.c.; accouchements, 921; naissances, 930; prescriptions remplies, 42,581; malades à l'hôpital le 1er janvier 1943, 381.

Service externe — Consultations externes, 55,073; total des malades à la consultation externe, 15,378; visites du service médico-social, 14,372; pansements à domicile par service médico-social, 798; prescriptions remplies, 25,081; pansements au dispensaire, 8,775.

A l'occasion du rapport de 1941, continue le Dr Dubé, j'avais attiré votre attention sur la diminution de notre taux de mortalité. Cette année encore nos statistiques se sont améliorées avec un taux de 2,9 p.c. et pour les lésions infectieuses, pulmonaires et abdominales en particulier, cette amélioration est grandement imputable à l'emploi des sulfamidés.

Le directeur médical souligne ensuite l'importance et la valeur de l'opération Ferron. Le Dr Alphonse Ferron, décédé en juin dernier, connaissait toute la chirurgie des enfants mais s'était surtout attaché à l'étude de la correction des bec-de-lièvre et dans ce domaine il a imaginé une opération de grande valeur à laquelle il a laissé son nom. Cette méthode d'opérer est pratiquée à l'hôpital Sainte-Justine avec des résultats très satisfaisants.

Dans les cas de poliomyélie (paralyse infantile) rapportés à Montréal au mois d'août dernier, Sainte-Justine a employé avec beaucoup de succès le traitement Kenny au profit des trente enfants que l'hôpital a reçus.

En terminant le docteur Dubé a souligné la pénurie du personnel qui a parfois gêné le fonctionnement hospitalier et mis à l'épreuve le dévouement des religieuses et des gardes-malades qui n'ont pas failli à la tâche. Ce problème, loin de s'améliorer, prend des proportions alarmantes et augmentera sûrement si les autorités compétentes n'aident pas les hôpitaux à y trouver une solution. Les hôpitaux volontaires ne peuvent pas rémunérer leurs employés au même taux que les industries et la compétition n'est pas possible. La stabilisation des emplois s'impose dès maintenant.

Rapport financier. Le rapport financier a été présenté par la trésorière, Mme J. Beaudry. Ce rapport indique un déficit net de \$48,751.84.

Rapport du secrétaire. Le rapport de la secrétaire, Mme H. d'Astous, donne une vue d'ensemble sur le magnifique travail et le succès de l'École des gardes-malades de Sainte-Justine, du service social économique du comité des enquêtes bénévoles, du service médico-social du comité de couture, du comité d'enseignement et de toutes les associations et œuvres de bienfaisance qui aident les petits malades de Sainte-Justine. Pour sa part le service social économique a fait 6,638 enquêtes à domicile et 5,343 questionnaires poursuivis au dispensaire; le service médico-social enregistre un total de 14,372 visites.

Pour servir votre santé. Cinq coquetels tous les jours (Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

On me demande ce que je pense d'une jeune personne qui prend cinq ou six coquetels tous les jours. D'abord, cela la regarde et je ne veux pas m'immiscer dans les affaires de cette blonde ou brune enfant. Cependant, comme la question pose un problème, dont la solution est susceptible d'intéresser une foule de gens, je n'hésite pas à donner mon opinion et sans l'adorer avec des précautions oratoires!

Voilà. Je considère que c'est une mauvaise habitude que de prendre cinq ou six coquetels par jour, pour la bonne et unique raison que ce breuvage est, plus ou moins, fortement alcoolisé. Il y a une grande variété de ces mélanges, mais l'eau de vie y entre pour une bonne moitié — et souvent davantage! Il y a donc là un abus et, que cela plaise ou non à mademoiselle, aucun hygiéniste ne saurait lui donner raison... sans offenser la raison.

Dieu me garde d'employer des méthodes de rigueur qui n'aideraient pas la cause de la tempérance. J'ai toujours ouvert mes fenêtres sur des horizons assez larges, mais que Dieu me garde aussi d'approuver des abus nuisibles à la santé. Or, en l'occurrence, inculquer cinq ou six coquetels tous les jours, c'est une habitude qui confine à l'abus et qui, partant, est peu recommandable.

D'ailleurs, la maman qui m'a téléphoné à ce sujet ne m'a point caché sa désolation. Elle a élevé sa fille comme il faut, mais il s'agit d'un phénomène spécial, d'une fantaisie qui s'est entraînée à boire en fréquentant des clubs. La maman a bien tenté d'endoctriner sa fille, le père aussi, mais ils se sont heurtés à un petit caractère hermétiquement fermé à toute exhortation raisonnable.

Dans les circonstances, il n'y a malheureusement rien à faire, sauf si la jeune personne en cause s'attache, un de ces jours, à un homme qu'elle aimera et qui aura assez de volonté et assez d'influence sur elle pour l'obliger à revenir à de meilleurs sentiments. Et encore?

Adrien PLOUFFE

—Je suis satisfaite de moi-même hasarda Terry avec une charmante franchise.

—Voilà exactement les dispositions d'esprit adaptées à cette circonstance solennelle, continua Charlotte. Rien n'est impossible à ceux qui sont sûrs d'eux-mêmes; sans parvenir à l'extérieur, j'ai souvent éprouvé moi-même ce sentiment.

—Charlotte, intervint Augusta, en tapotant des doigts le tapis vert... avec une taille minuscule, on ne peut prétendre à une personnalité dominante.

Aucun membre de la famille ne se serait aventuré à mettre en question le droit d'Augusta de morigéner son entourage à tout propos. Même les étrangers, d'ailleurs, évitaient généralement d'entrer en conflit avec elle; contredire Augusta équivaudrait à donner de la tête contre le rocher de Gibraltar... Personne ne s'y essayait à deux fois.

Charlotte se contenta de rire et reprit: —C'est pourtant la vérité, Augusta. Dans mes bons jours, j'ai réussi à faire diminuer considérablement le prix d'un chapeau qui me plaisait! Je me rappelle qu'à l'époque où mon adoré Edouard paraissait ne pas vouloir se décider, je suis entrée un matin dans la bibliothèque où il attendait papa... Je me sentais en confiance et Edouard a fait sa demande sur l'heure. Le jour de mes débuts, pourtant, j'ai frisé la catastrophe... Comme je me préparais à faire mes révérences, j'ai bien failli éternuer!

—Chut! dit sévèrement Augusta; risquer de communiquer cette fâcheuse propension à cette enfant Adélaïde intervint alors de sa voix mélodieuse et confidentielle: —Eh bien, moi, j'ai effectivement laissé tomber mon mouchoir au moment critique! Heureusement, ce n'était pas en présence de Sa Majesté! Le plus charmant de mes cavaliers a ramassé ce mouchoir...

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS INSTANTANÉMENT PILEX

Le premier puits de pétrole aux États-Unis a été foré à Titusville, Pennsylvanie, le 27 août 1859.

La température au Sahara atteint souvent 130 degrés à midi et approche du point de congélation la nuit.

C'est plaisir... Désirer une chose et l'obtenir, n'est-ce pas grand plaisir? C'est aussi grand plaisir

MM. O. Gagnon et R. Lorrain au dîner de la Jeunesse de l'Union nationale

Notre participation à la guerre est disproportionnée à notre capacité de payer, dit le premier — Multiplicité des groupes politiques en formation — Le député de Papineau fait le tableau des oeuvres de l'Union Nationale — Histoire de deux motions sur la conscription

Les deux principaux orateurs, au dîner de la Jeunesse de l'Union Nationale, tenu au Queen's, hier soir, MM. O. Gagnon, député de Matane, et Roméo Lorrain, député de Papineau, ont fait allusion, à plusieurs reprises, au Bloc Populaire et à d'autres groupements politiques qui se dessinent.

« La multiplicité des groupes politiques en formation, dit l'ancien ministre de la Guerre Duplessis, quand tous les patriotes devraient s'unir pour défendre quelques idées fondamentales, plonge le peuple dans l'embarras et la confusion. J'entends tous les jours des gens sérieux demander: "Pourquoi ceux qui se prétendent les adversaires du gouvernement de Godbout semblent-ils vouloir se combattre les uns les autres au lieu de se joindre pour combattre l'ennemi commun?" D'autres personnes, plus simplistes ajoutent: "Pourquoi, si l'on est mécontent de M. Godbout, faire la guerre à l'opposition? Pourquoi ceux qui sont d'accord sur les principes ne font-ils pas l'union sacrée?"

« L'adresse des chefs du Bloc Populaire, il a ajouté: "Ces gens voudraient-il sortir M. Godbout du trône, ils ne pourraient choisir meilleure tactique."

Les deux orateurs ont parlé pendant plus de deux heures ensemble. M. Lorrain a surtout fait une revue des oeuvres de l'Union Nationale, tandis que Me Gagnon a touché à la politique fédérale, notamment en accumulant les témoignages anglo-canadiens sur l'effort disproportionné de guerre du Canada et en indiquant, au chapitre des réformes, quatre idées principales propres à orienter la politique actuelle de la province en vue de l'après-guerre.

Télégrammes de MM. Dorion et Roy

Le dîner était sous la présidence de Me Roland Paquette, président de la Jeunesse de l'Union Nationale de Montréal. Il a donné lecture de deux télégrammes: le premier de M. Frédéric Dorion, député à Ottawa du comté de Charlevoix-Saguenay, et le second de M. Sasseville Roy, député à Ottawa également du comté de Matane. Le télégramme de M. Dorion se limite à des regrets et à des souhaits. Celui de M. Roy va plus loin. En voici le texte: "Regrette ne pouvoir assister à 2ème dîner-causée Jeunesse Union Nationale. Importantes questions devant Chambre des communes me retiennent ici. Cette manifestation de confiance à l'honorable M. Duplessis est un geste d'espoirance pour nous qui, d'Ottawa, voyons nettement et avec consternation l'immense abîme que représente pour province de Québec la malheureuse erreur commise en 39 pour avoir suivi le mauvais conseil donné par les libéraux d'Ottawa et autres. Extrêmement urgent et infiniment important que la population montréalaise publie bien haut la grande sagesse clairvoyante de celui dont l'avertissement énergique nous aurait épargné tant de malheurs venus et à venir si la province avait été plus sage et les conseillers libéraux plus fidèles et sincères. L'erreur fut grande, les conséquences sont terribles et incommensurables. Il faut se reprendre pour réparer dans toute la mesure du possible en discernant bien entre ceux ou trois, celui qui sert et protège nos intérêts d'avec les autres qui se sacrifient à des ambitions politiques et à des rançunes personnelles. Présenter vœux, etc."

« A propos des télégrammes des mêmes députés Dorion et Roy envoyés à Québec le soir du banquet offert à M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, M. O. Gagnon a exprimé le regret que le Devoir ait publié un article comme celui de M. Léopold Richer samedi dernier. Sur plusieurs autres points, cependant, M. Gagnon a cité le Devoir à l'appui de ses dires.

M. Roméo Lorrain

« Un jeune, M. Conrad Pelletier, présente le député de Papineau. Celui-ci a préparé un discours de plus de vingt pages, en dépit de l'impression de l'impression de l'impression. J'ai été libéral, dit-il, comme M. Gagnon a été conservateur. Tous deux nous avons ensemble rencontré dans l'Union Nationale le parti où nous avons pu donner libre cours à nos meilleures aspirations.

« En juillet 1936, M. O. Gagnon disait que "M. Maurice Duplessis est le plus grand national de la province. Il est indépendant des partis fédéraux et en particulier du parti conservateur qui lui en a voulu de n'avoir pas pris part à ses luttes. Je m'unis à M. Duplessis pour jurer que jamais, au grand jamais, notre parti ne sera contrôlé par l'un des deux partis du fédéral." (La Presse, 18 juillet 1936). M. Lorrain ajoute que M. Duplessis est toujours "le plus grand national de Québec" et que l'Union Nationale est un parti jeune, vigoureux, attaché à ses principes, qui accompli sa tâche "malgré les ennemis du peuple et leurs associés déguisés qui tentent actuellement une suprême manoeuvre de division dont les notres paieraient encore fatalement les frais."

« L'Union nationale compte sur vous, jeunes gens. Les complices des traités à leurs engagements, qui se sont emparés momentanément du pouvoir, ne peuvent aucunement réclamer votre confiance. Ils ont participé à la honteuse trahison d'hier, qu'ils ont partagé la terrible responsabilité. Ils ont contribué à hisser au pouvoir ceux qui ont déchiré notre autonomie en lambeaux, foulé aux pieds la parole d'honneur donnée pendant vingt ans. Qu'ils ne tentent pas aujourd'hui de se faire passer pour des sauveurs.

« L'Union nationale compte sur vous, jeunes gens. Les complices des traités à leurs engagements, qui se sont emparés momentanément du pouvoir, ne peuvent aucunement réclamer votre confiance. Ils ont participé à la honteuse trahison d'hier, qu'ils ont partagé la terrible responsabilité. Ils ont contribué à hisser au pouvoir ceux qui ont déchiré notre autonomie en lambeaux, foulé aux pieds la parole d'honneur donnée pendant vingt ans. Qu'ils ne tentent pas aujourd'hui de se faire passer pour des sauveurs.

« L'Union nationale compte sur vous, jeunes gens. Les complices des traités à leurs engagements, qui se sont emparés momentanément du pouvoir, ne peuvent aucunement réclamer votre confiance. Ils ont participé à la honteuse trahison d'hier, qu'ils ont partagé la terrible responsabilité. Ils ont contribué à hisser au pouvoir ceux qui ont déchiré notre autonomie en lambeaux, foulé aux pieds la parole d'honneur donnée pendant vingt ans. Qu'ils ne tentent pas aujourd'hui de se faire passer pour des sauveurs.

à l'exécution par le gouvernement d'Ottawa, avec la complicité du gouvernement de Québec, est la ruine de l'agriculture, de la colonisation, de la petite industrie. Les colons sont traqués comme des bêtes fauves et les "one dollar a year men" s'acharnent à détruire la petite industrie, au bénéfice des grandes corporations dont ils sont les serviteurs.

Mais, s'écrie l'orateur, la grande calamité de l'heure est la désagrégation de la famille. Le législateur fédéral n'a jamais voulu encourager la famille nombreuse soit par l'imposition rationnelle des taxes, soit par d'autres moyens. Aujourd'hui, il arrache la femme au foyer, à ses enfants. La femme, désaxée et anémiée, est une proie que guette la tuberculose.

Ici M. Gagnon cite plusieurs témoignages anglo-saxons, américains, des publications anglo-canadiennes. Tous ces témoignages démontrent que l'attitude d'Ottawa a été "disconcertingly complacent regarding food".

Même à propos des vivres nécessaires à la victoire, il cite le ministre canadien Mitchell, l'ancien président Hoover (Etats-Unis), les publications anglo-canadiennes. Tous ces témoignages démontrent que l'attitude d'Ottawa a été "disconcertingly complacent regarding food".

La paix et la liberté

M. Gagnon indique qu'il ne faut pas seulement gagner la guerre, mais aussi gagner la paix. Nous voulons assurer, dit-il, la liberté des peuples? Eh bien, mettons-nous immédiatement à l'oeuvre pour permettre à notre peuple d'assurer la sienne propre, de gagner honnêtement sa vie, de lui assurer des conditions de vie équitables par la mise en oeuvre d'une saine politique de sécurité sociale.

L'orateur signale ensuite le dernier outrage fait à l'ouvrier canadien-français; à savoir la nomination de l'avocat J. L. Cohen dans le conseil fédéral du travail. Ce M. Cohen est l'avocat de la C.I.O., l'organisme révolutionnaire et fomentateur de grèves et de conflits ouvriers. M. Hepburn a malé la C.I.O. Mais MM. King et Godbout s'endorment en toute sécurité. Ce somnolence est d'autant plus triste qu'une conspiration existe, à la connaissance et avec la connivence des gouvernements de Québec et d'Ottawa, pour détruire les syndicats catholiques canadiens-français au profit des unions internationales.

Idees fondamentales

M. Gagnon soumet ensuite quatre idées fondamentales: 1) le développement de l'agriculture et de l'industrie par la coopération; 2) l'application d'une politique de sécurité sociale; 3) un rajustement économique accompli par la répartition des abus du capitalisme et une répartition plus équitable du fardeau des taxes; 4) le maintien de l'autonomie de la province.

Le député de Matane développe chacun de ces points. Il cite M. Esdras Minville, le cardinal Villeneuve, le Devoir, quant aux avantages économiques de la coopération pour un peuple comme le nôtre, et expose ce que l'Union Nationale a fait pour favoriser la coopération. Il fait observer que des gens reprochent à l'Union Nationale de n'avoir pas révolutionné l'essor économique du Québec en trois ans. Qu'ils relisent le discours de M. Angers sur la coopération et ils apprendront que la Suède a mis cinquante ans à transformer son régime économique par la coopération.

Me Onésime Gagnon

Le député de Beauharnois, M. Delpha Sauré, présente le député de Matane. Après avoir fait observer que l'union sacrée au lieu de la division devrait exister chez tous les patriotes sincères du Québec, Me Onésime Gagnon rappelle que le gouvernement d'Ottawa conduit la guerre d'une drôle de manière et qu'il a fallu dénoncer, l'été dernier, les faiblesses lamentables du système de défense organisé par le gouvernement dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent.

M. Gagnon poursuit: C'est parce que nous sommes conscients du danger que court notre pays, que nous croyons qu'il nous incombe d'employer nos ressources économiques à la défense du Canada d'abord et de garder ici nos soldats. C'est parce que nous sommes conscients de la nécessité d'assurer en plus la survivance et le progrès du Canada que nous prétendons que le Gouvernement commet une erreur profonde, génératrice de conséquences impossibles à prévoir, en faisant des cadeaux de plus de 2 milliards à des pays plus riches que le nôtre.

Effort disproportionné

"Nous croyons, affirme ensuite M. Gagnon, que notre participation à la guerre est disproportionnée à notre capacité de payer et dépasse, toutes proportions gardées, celle des autres nations alliées. Nous avons le droit de nous demander si le mode de participation à la guerre poursuivi par le gouvernement canadien est bien le meilleur qui puisse être exécuté pour collaborer avec les nations alliées et assurer la victoire finale. Nous avons le droit de croire que le gouvernement se trompe lourdement en n'appliquant pas une politique sélective, rationnelle, de façon que chaque citoyen reste à la place qui convient le mieux à l'intérêt public.

"Nous croyons aussi que le gouvernement de Québec a failli à son devoir en sacrifiant notre autonomie en toutes occasions, aussi bien qu'en omettant de faire à Ottawa les représentations nécessaires pour donner à l'agriculture la place prépondérante qui lui est réservée dans tout système économique intelligent. Les agriculteurs du Canada devraient de plus grands services à la cause des Alliés, s'ils étaient libres de rester sur leurs terres afin d'activer la production agricole.

"L'agriculteur sur sa terre, l'ouvrier dans l'industrie, les pêcheurs à la pêche et la femme au foyer, voilà la place que chacun doit occuper pour apporter à nos alliés une collaboration efficace."

La grande calamité: la désagrégation de la famille

L'orateur déclare ensuite que l'une des conséquences les plus désastreuses de notre participation à la guerre, telle que conçue et mise

L'actualité

(suite de la première page)

que dans le Merle et c'est d'une extraordinaire valeur chorale.

Les Disciples de Massenet ne pouvaient pas ne pas honorer le mémoire de leur patron. De Massenet ont donné le Notre Père (extrait de l'Oratorio, La Vierge) où Mlle Claire Desjardins a tenu des solos époustouflants avec une belle voix expressive, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien; Les Pastoureaux d'Alexandre Georges, avec solos par Mlle Marthe Lapointe, dont la magnifique voix fut mise à merveille à profit; une suite de danses folkloriques de la province de Québec, et à l'orchestre: l'Ouverture de Phèdre. Toute la seconde partie du programme: un arrangement vocal du mouvement lent de la Symphonie de Tchaikowsky sur des paroles de M. Lionel Dannaux qui est aussi bon poète qu'excellent musicien

L'Oeuvre des Vocations

Fondation de Mgr Charbonneau pour favoriser les vocations sacerdotales — L'abbé Arthur Delorme nommé directeur de cette oeuvre — Ramifications dans chaque paroisse — Pénurie des prêtres compliquée par le fardeau d'obligations compliquées qui pèse sur les familles

Texte de la lettre-circulaire de Son Excellence

Voici le texte de la lettre-circulaire de S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, à nos clergés, dans laquelle il annonce la fondation de l'Oeuvre des Vocations:

L'OEUVRE DES VOCATIONS
Nos très chers frères,
A—Nécessité du sacerdoce

Par sa passion et sa mort, le Christ a racheté le monde, payant largement la rançon de nos fautes; il est venu "pour que nous ayons la vie et cela en surabondance" (Jo., X, 10). Il aurait bien pu, dans sa toute-puissance, nous appliquer personnellement et directement les fruits de sa Rédemption; mais dans un dessein adorable, où se révèle sa bonté pour nous et son respect délicat de notre dignité humaine, il a préféré adopter un plan qui réclame notre libre collaboration, qui nous associe à l'oeuvre de salut. Aussi Jésus a-t-il laissé ses trésors de grâce entre les mains de son épouse bien-aimée, la Sainte Eglise. Librement "il se mit dans la nécessité d'avoir besoin des hommes" pour sauver les hommes.

Lui, l'unique Prêtre du Très-Haut, après avoir remplacé tous les sacrifices antérieurs et figuratifs par l'oblation sainte de la Croix, il veut se choisir spécialement des auxiliaires, des ministres de son sacerdoce éternel, des prêtres à qui il confie son corps sacré et son corps mystique, l'Eucharistie et les fidèles. Et voici de pauvres humains revêtus d'un caractère auguste, devenus "les dispensateurs des mystères de Dieu" (1 Cor., IV, 1). Depuis lors, Jésus, toujours fidèle à son programme d'amour, dans l'installation de son règne sur terre, semble régler son allure au zèle et à la sainteté de ses ministres.

Ainsi donc dans le plan de la propagation et de la conservation de la foi le prêtre est devenu un rouage indispensable, essentiel; le clergé est l'ossature normale de l'Eglise. Son recrutement et sa qualité importent souverainement à la vie chrétienne de tout un diocèse.

Pour distribuer aux âmes les flots de la grâce par le canal des sacrements, pour introniser la Trinité dans l'âme du nouveau-né, pour réconcilier le pécheur repentant avec son Dieu qui pardonne, pour faire descendre Jésus du ciel dans l'hostie et du ciboire sur les lèvres du communicant, pour bénir l'union et le foyer des époux chrétiens, pour oindre le moribond au seuil de son éternité, il faut des prêtres.

Pour donner à tous, petits et grands, humbles et savants, l'enseignement du catéchisme; pour élever l'apologétique à la hauteur des besoins modernes; pour prêcher la doctrine du Christ dans nos écoles, nos collèges, nos universités; et même pour suivre les mouvements littéraires, scientifiques et philosophiques, il faut des prêtres.

Pour maintenir la vertu chez nos fidèles, pour faire rayonner le Christ dans les centres de colonisation et prêter main-forte aux diocèses qui débutent; pour convertir les pêcheurs et porter l'Evangile chez les infidèles, il faut des prêtres.

Pour fournir à nos maisons d'éducation, à nos congrégations paroissiales, à nos magnifiques mouvements d'Action catholique, à toutes nos oeuvres si méritantes, les directeurs, aumôniers, modérateurs que chacune réclame, il faut des prêtres. Pour assurer la vie religieuse chez nos fils que la patrie appelle sous les drapeaux, au moment du service militaire ou à l'heure du combat, sur le champ de bataille qui se transforme parfois en tombeau, il faut des prêtres, encore des prêtres, toujours des prêtres!

B—Un important problème

Dans sa Providence paternelle qui se soucie de la subsistance des petits oiseaux et de l'éclat de la fleur des champs, Dieu, comme le dit saint Thomas, "n'abandonne jamais son Eglise, au point qu'on ne puisse trouver des ministres capables, en nombre suffisant, pour les nécessités du peuple chrétien" (Suppl., q. 36, art. 4). Cependant nous devons ajouter la remarque du pape Pie X: "S'il est vrai que la vocation vienne de Dieu, il n'en est pas moins vrai que Dieu daigne se servir des causes secondes pour réaliser les desseins de son éternelle sagesse" (7 mai 1907).

Comme le salut des âmes, la vocation sacerdotale est une oeuvre de collaboration, de coopération. Le Maître dépose les germes dans les âmes; mais il en attend la culture; l'Élu peut favoriser ou étouffer le développement de la jeune plante. La famille, l'école, la paroisse doivent être autant de milieux favorables à l'éclosion normale de la vocation.

Jusqu'ici nos familles canadiennes ont merveilleusement fait leur part. Quelle est celle parmi nous, surtout dans nos campagnes, qui ne peut se glorifier d'avoir donné un de ses ministres à Dieu dans le sacerdoce, le clerc ou les missions?

Certaines de nos paroisses ferventes, au clergé à l'esprit apostolique, ont offert à l'Eglise toute une couronne de vocations. Bénis soient les parents, les éducateurs, les pasteurs qui ont si efficacement cultivé les germes de vocation déposés dans le cœur de leurs enfants!

Voyage en France

La Touraine et les Charentes. Généalogie, histoire, langage. Le parler provincial de France; celui de la province de Québec. "Nos origines charentaises", par Georges Paneton. Brochure en vente au prix de 25c au Service de Librairie du Devoir.

Nous Nous plaisons à souligner l'heureuse influence de nos collègues classiques et séminaires. Nés, la plupart du temps, du dévouement de quelque curé ou éducateur, ils ont débuté dans la pauvreté, souvent avec une existence précaire dans des locaux de misère. Des prêtres héroïques ont consacré leur vie, leur science, leurs talents, à l'éducation de nos jeunes, sans souci de postes plus lucratifs ou plus rémunérateurs, rognant leurs pauvres salaires pour s'acheter des instruments de travail et de formation personnelle. Par des prodiges d'économie, tout en pensant à la nécessité des bibliothèques, des laboratoires, des installations hygiéniques, nos maisons d'enseignement secondaire ont pu recevoir leurs élèves à un prix très modique. Elles ont mis l'enseignement secondaire à la portée des modestes familles. Tout en fournissant à notre peuple les hommes de profession dont il a besoin, elles ont été des pépinières de vocations où l'évêque a puisé à pleines mains les prêtres que réclame son diocèse, sans toutefois priver les communautés religieuses et missionnaires d'y faire une large cueillette, se rappelant ces mots consolants de Sa Sainteté Pie XI aux évêques qui favorisent le recrutement pour le clerc et les missions: "A l'aide de ces collaborateurs que vous aurez sacrifiés, le divin fondateur de l'Eglise suppléera par une abondance plus grande de grâces répandues sur votre diocèse et par d'autres vocations (Acta Apost. Sedis, 1919, p. 452).

Nous remercions avec émotion la Providence qui a permis à notre jeune pays et en particulier à notre archidiocèse de Montréal de suffire jusqu'ici à sa noble tâche d'avant-garde catholique en Amérique, et même de donner chaque année un magnifique contingent d'apôtres pour tous les continents.

Pourtant, nos très chers frères, à la suite de Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, et de Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, Nous devons Nous aussi pour Montréal emprunter le cri d'alarme de Son Eminence le Cardinal Villeneuve: "Considérez que quoi qu'il puisse d'abord paraître, il nous manque un grand nombre de prêtres. Sans compter ceux que Nous pourrions envoyer dans les pays lointains, ni ceux que Nous céderions aux diocèses nouveaux et aux pays de colonisation, pour Notre seul diocèse il Nous manque des prêtres. Il Nous en manque pour donner des vicaires à tous les curés, dont l'âge ou la santé en réclame, et à toutes les paroisses, dont la population l'exige; il Nous en manque pour remplir tous les postes de nos séminaires. Il Nous en faudrait plusieurs pour les oeuvres nouvelles qui surgissent, pour la direction des groupements d'Action catholique, pour subvenir à tous les besoins, par exemple, dans les grandes paroisses urbaines".

Cette pénurie de prêtres se complique d'un autre problème. Nos familles, qui jusqu'à maintenant avaient pu prendre à leurs frais la formation complète de leurs fils pour les donner au service du diocèse, après quelque douze années d'études, se voient, dans les conditions présentes de vie, écrasées sous un fardeau d'obligations qui se multiplient; sans compter que ce sont encore les foyers nombreux ou ruraux qui fournissent le plus de candidats au sacerdoce. En conséquence, des sujets, qui présentent tous les signes de l'appel divin, pour le clergé diocésain, ou bien n'osent entreprendre les études classiques, faute de ressources personnelles ou de protection, ou encore doivent interrompre un cours trop coûteux, ou enfin se dirigent vers des communautés qui peuvent assumer toutes les charges. Le clergé diocésain, armature normale de l'Eglise, en souffre grandement, par manque de fonds suffisants pour aider les vocations, les mener à terme, les envelopper de toutes les attentions aujourd'hui indispensables pour conserver leur santé physique et morale et améliorer les études, les loisirs, les vacances.

En face de cette situation que Nous sommes bien en mesure de constater, et devant l'obligation que Nous impose notre charge épiscopale, Nous Nous rappelons les sereuses paroles de Benoît XIV: "Les évêques ont coutume de se plaindre souvent que la moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux; mais peut-être devrions-nous nous plaindre aussi qu'eux-mêmes n'ont pas déployé tout le zèle requis à former des ouvriers en nombre suffisant et bien préparés pour la moisson; car on ne naît pas bon et intrépide ouvrier, on le devient; or, cette formation, c'est à l'activité intelligente, et à la sollicitude des évêques qu'elle incombe en premier lieu". (Litt. Enc. Ubi primum).

C'est pourquoi "prenant garde à Nous-même et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit nous a établis évêques, pour palier l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang" (Actes des Apôtres, XX, 28). Nous voulons Nous tourner aujourd'hui vers une tâche bien consolante de notre ministère.

"Le recrutement de son clergé est pour l'évêque un devoir primordial. Si la liturgie le considère comme l'époux de son Eglise diocésaine, et au jour de sa consécration lui fait imposer un doigt un anneau qui est le symbole de cette union indissoluble, c'est pour que ce mariage spirituel soit fécond. Il le sera, en vérité, dans la mesure où l'évêque consacrera des prêtres qui s'occuperont du salut des âmes, les instruisant dans la foi, leur administrant les sacrements, les stimulant et les soutenant dans la vertu. Voilà pourquoi les droits de l'évêque sur ses clercs sont ceux

du père de famille sur ses enfants. Il a le droit d'avoir des fils, de les élever et de les établir, c'est-à-dire, il a le droit de se choisir des recrues pour le sacerdoce, de les former dans les écoles sacerdotales ou des séminaires, et puis de les ordonner et de leur confier quelque fonction sacerdotale. "C'est là pour l'évêque non seulement un droit, que Nous appelons vital pour l'Eglise, mais aussi un devoir connaturel à sa qualité d'évêque, et aussi impérieux que pour le chef de famille de donner, selon les saintes lois du mariage, des enfants à la patrie, et de leur assurer en vue de leur avenir personnel, et de leur rôle dans la société" (Son Eminence le cardinal Villeneuve).

(La suite demain)

Ils retournent à l'école

Toronto, 23 (C.P.) — Les quelque 800 étudiants du Runnymede College Institute, dans le township d'York (banlieue de Toronto), ont repris le chemin de l'école, hier, après avoir fait une grève d'une semaine pour protester contre le congédiement de leur principal, M. Bruce W. Clarke. C'est à la demande de celui-ci que les jeunes grévistes ont décidé de poursuivre leurs études en attendant que la Commission d'enquête ait rendu une décision dans ce litige.

Président de compagnie électrocuté

Toronto, 23 (C.P.) — M. William C. Scott, 49 ans, président de la G. Tamblin Company, Limited, est mort accidentellement, par électrocution, samedi, lorsqu'il a touché par mégarde un fil électrique à haute tension, dans la cour de son domicile, à Cooksville, près de Toronto.

Le travail féminin aux usines de guerre

Résolution de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec
Voici le texte d'une résolution adoptée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à l'adresse du gouvernement fédéral au sujet du travail des femmes dans les usines de guerre:

A l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, Hôtel du gouvernement, Ottawa, Ont.

La requête de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec expose respectueusement:
Attendu que même en temps de guerre il n'est pas bon de sacrifier à une politique d'expédients l'une des valeurs les plus fondamentales de la civilisation, à savoir la famille;

Attendu que le travail des femmes tel qu'organisé dans les usines de guerre mine systématiquement la famille et détruit ses éléments constitutifs;
Attendu que des enquêtes récemment faites prouvent qu'il y a beaucoup d'améliorations à apporter au travail féminin dans les usines de guerre;

Attendu que la famille canadienne-française plus particulièrement souffre de ce mal;

Attendu que le travail féminin a été à plusieurs reprises, désapprouvé, dénoncé, et même condamné par les économistes, les autorités religieuses, et plusieurs dirigeants et personnalités comme un mal, et comme rapportant moins que ce qu'il coûte à la nation;

Attendu que si l'on doit gagner la guerre, l'on doit aussi gagner la paix et à cette fin éviter de détruire la nation en ruinant son capital humain;

En conséquence la Société Saint-

Jean-Baptiste de Québec rappelle au gouvernement fédéral le devoir impérieux qu'il a de protéger la famille;
prie les autorités de faire cesser le travail féminin de nuit;
condamne le travail des femmes mariées surtout des mères de famille;
demande de surveiller plus étroitement encore et d'améliorer les conditions physiques et morales rattachées aux femmes dans les usines de guerre.

Cérémonie religieuse

Saint-Hyacinthe, 23 (D. N. C.) — Une cérémonie de profession religieuse a eu lieu mardi chez les RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, à la chapelle de l'Hôtel-Dieu. Elle était présidée par M. le chanoine J.-V. Davignon, aumônier du monastère du Précieux-Sang, assisté de MM. les abbés A. Lavallée et Nazaire Benoit. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. A. Lanoie, S.S.S.

Ont prononcé des vœux temporaires: Soeurs Amanda Grondin, de Cookshire; Marie-Thérèse Uhry, Manchester, N.-H.; Bernadette Bernard, Acton Vale; Cécile Roux, Danville; Gabrielle Tanguay, Saint-Pie; Germaine Rainville, Saint-Hyacinthe; Yvette Laroche, Saint-Hyacinthe; Alice Coulombe, Lynn, Mass.; Rita Champoux, Saint-Adrien de Hamma; Jeanne Duval, Saint-Alexandre d'Iberville; Emmanuela Jacques, East Angus.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeurs Clotilde Audet, de Montréal; Rose Lanoie, Manchester, N.-H.; Marie-Thérèse Martel, dite Sainte-Louise, Coleraine, Mégaric; Jeannette Poulin, Waterville, Maine; Jeannette Binette, dite Sainte-Dorothée, Sanford, Maine; Gilberte Dupont, dite Saint-Antoine-de-Padoue, Saint-Antoine-sur-Richelieu; Alice Fafard, dite Saint-Gustave, Saint-Nazaire d'Acton; Marie Gagnon, Berlin, N.-H.; Dolores Lacroix, dite Saint-Séraphin, East Farnham; Thérèse

Spécial pour Février!
TIMBRES de GUERRE
chez votre **ÉPICIER**
THÉ "SALADA"

La terre a tremblé, hier matin
Ottawa, 22 (C.P.) — Le séismographe de l'Observatoire fédéral a enregistré une "violente" secousse sismique, hier matin, à 5 h. 27 m. 41 cc. du matin (heure avancée de l'est). La perturbation s'est continuée pendant environ 3 heures et demie.

Un navire renfloué
Londres, 23 (C. P.) — Le navire d'entraînement naval *Caledonia*, autrefois le *Majestic* de la ligne Cunard, a été renfloué du Firth of Forth pour fournir environ 40,000 tonnes d'acier à l'effort de guerre. Ce navire a coulé après un incendie, le 29 septembre 1939.

Libération de détenus politiques
Quartier général allié en Afrique-Nord, 23 (A.P.) — Le général Jean-Marie Bergeret a annoncé samedi soir que 5,000 prisonniers politiques détenus dans les camps d'Afrique du Nord seront libérés et rapatriés. Il a ajouté que tous les partisans du général de Gaulle ont été libérés; ils étaient au nombre d'une vingtaine.

La Villa Saint-Martin
Jendi, le 25 février, à 8 heures du soir s'ouvrira à la Villa Saint-Martin une retraite fermée de trois jours pour messieurs et jeunes gens. S'adresser au R. P. Supérieur, Bywater 2866.

Lève les yeux, ô laboureur!

LÈVE LES YEUX, ô laboureur. Regarde-les filer—ils vont faire trembler la mer là où se cachent les sous-marins, ou peut-être visent-ils le Messerschmidt qu'ils empêcheront de retourner chez lui. Quelle que soit leur mission, tu y joues un grand rôle. C'est du grain que tu as semé, sur lequel tu as prié, que tu as arrosé de tes sueurs, que provient ce facteur de toute importance dans la guerre—l'alcool à haute preuve. C'est de cet alcool que proviennent le caoutchouc pour les pneus, les explosifs des lourdes bombes, le matériel plastique qui fait des pare-brises qui n'éclatent pas. Impossible de trouver un pied carré de ces avions dont la fabrication n'est pas reliée de quelque façon à l'alcool à haute preuve.

laboureur, pour ouvrir les sillons; tu aideras à creuser la fosse de l'ennemi le plus féroce qu'ait jamais connu l'humanité. Car ce sont de tes champs que tirent leur origine des tonnes de poudre sans fumée, du caoutchouc et une foule d'autres produits dont ont besoin notre armée, notre marine, notre aviation, par tout le monde. C'est toi qui es la première source des produits pharmaceutiques qui sauvegardent la santé de nos combattants et accélèrent leur guérison s'ils sont blessés.

Il faut des choses innombrables pour gagner une guerre; un grand nombre trouvent leur naissance dans le grain. Cultive-le; nous en ferons de l'alcool à haute preuve. Ensemble nous terminerons la besogne qu'Hitler et ses acolytes regretteront d'avoir commencée.

L'alcool pour fins de guerre s'emploie dans la fabrication d'explosifs, de caoutchouc synthétique, de produits pharmaceutiques, de pellicules photographiques, de laques et de vernis, d'encres pour dessiner, de compas et d'autres instruments de navigation, de plastique, de verre qui n'éclate pas et de plusieurs autres produits. Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis consacrent toute leur production à l'alcool pour fins de guerre.

LA MAISON SEAGRAM



LA VIE SPORTIVE

Les six clubs participeront à la série éliminatoire

Malgré qu'il a été décidé en 2 occasions de faire disparaître les séries éliminatoires de la Ligue Senior de Québec entre les 4 premières équipes de la ligue les représentants des équipes de ce circuit à une assemblée spéciale tenue hier soir, à l'Hôtel Windsor, il a été résolu de faire participer les six équipes à la série de fin de saison et cette décision fut prise sur un vote de 4 contre 2.

Les clubs Commandos, Royal, Aviateurs et Armée de Montréal se prononcèrent en faveur des six équipes pour les séries de détail tandis que les Morton et les Commandos de Cornwall voulurent s'en tenir à la première décision. Les séries éliminatoires commenceront mercredi soir avec une partie au Forum et l'autre dans la Vieille Capitale. Le Royal fera face aux protégés de Don Penniston à la patinoire de la rue Sainte-Catherine et l'Armée de Montréal se rendra à Québec pour disputer la victoire aux gars de l'endroit. Cette première série sera de 2 de 3.

Le Cornwall, qui a terminé les séries régulières en première position, jouera sur sa patinoire vendredi soir prochain alors que les Commandos d'Ottawa seront leurs rivaux et cette série sera de 4 de 7. Lors des deux assemblées précédentes les Aviateurs avaient été en faveur de la participation de 4

équipes seulement et le président Slater avait été dans l'obligation de donner son vote mais hier soir, comme la discussion semblait devoir s'éterniser, les Aviateurs votèrent en faveur de la proposition présentée par Jimmy McCaffrey, des Commandos, qui voulait inclure les six équipes dans le détail. Voici la liste des parties:

Série A - 4 de 7:
 Février 26: Ottawa à Cornwall;
 Mars 2: Cornwall à Ottawa;
 6: Ottawa à Cornwall;
 8: Ottawa à Cornwall;
 10: Cornwall à Ottawa;
 12: Ottawa à Cornwall.

Ces trois dernières parties seront jouées qu'au cas de nécessité.
 Série B - 2 de 3:
 Février 24: Armée à Québec;
 26: Québec à Armée;
 28: Armée à Québec (si nécessaire).

Série C - 2 de 3:
 Février 24: Royal à Aviateurs;
 26: Aviateurs à Royal;
 Mars 2: Royal à Aviateurs (si nécessaire).

Série D - 2 de 3:
 Gagnant de la série B contre le vainqueur de la série C.

Série E - Finale, 3 de 5:
 Gagnant de la série A contre le vainqueur de la série D.

Noorduyn et Canadian Car victorieux

La Ligue des Industries de Guerre présente hier soir, au Forum, son dernier programme régulier et les clubs de ce circuit vont maintenant prendre part aux séries éliminatoires qui promettent d'être contestées. Les clubs Canadian Car et Noorduyn ont été victorieux hier. Le premier a triomphé du Fairchild par 9 à 0, ce qui constitue le premier blanchissage de la saison dans ce circuit. Dans la partie finale, le Noorduyn a eu facilement raison du Pacific Canadian qu'il a battu par 9 à 3.

Bill Duran a affiché une fameuse tenue dans les buts du Canadian Car pour empêcher ses adversaires de compter. Les Laftimboise, les Hayes, les Armand, les Cadorette et les Bastien furent menacés autour des buts, mais Duran se montra sensationnel pour décrocher l'unique blanchissage de la saison dans ce circuit.

Dick Kowcinak et Plamondon ont figuré dans deux points pour les vainqueurs pour diriger l'attaque, mais les Fernand Majeau, les Bob Lee et les Roy Heximer furent brillants à l'attaque et leurs efforts furent récompensés en obtenant chacun un but contre le brillant gardien du Fairchild, Leclerc.

Le Canadian Car compta un point dans la première période, deux dans la seconde et un quatrième dans la dernière période.

Le Noorduyn a affiché un jeu d'ensemble fort supérieur à ses adversaires dans la seconde partie, ce qui lui permit de remporter une victoire facile. Gerry Heffernan a participé à quatre points des vainqueurs pour terminer en tête des compteurs du circuit. Il s'assura un but et trois assistances.

Le Canadian Pacific Munitions obtint le pointage un peu plus d'une minute après le début de la partie, mais à la fin de l'engagement le Noorduyn menait par le résultat de 2 à 1 grâce aux buts de Roche et Munday. Dans la deuxième période, le Noorduyn augmenta son avance en enregistrant trois buts tandis que les rivaux n'en obtenaient que deux. Les quatre points de la dernière période furent réussis par le Noorduyn.

Composition des équipes:
 PREMIERE PARTIE
 CANADA CAR - Buts: Duran; défenses: Storey, Dyt; centre: Majeau; ailes: Kowcinak, Heximer. Subs: Lee Jotkus, Gibbon, Plamondon, Rodolsky, Davies.
 FAIRCHILD - Buts: Leclerc; défenses: Despelteau, Laroche; centre: Hayes; ailes: Lajoie, Laframboise. Subs: Ranger, Gagné, Bastien, Armand, Gormier, Lalonde, Cadorette, Gauthier.

SOMMAIRE
 Première période
 1-Canada Car: Heximer (Kowcinak) 10.43
 Pun.: Despelteau, Laroche.
 Deuxième période
 2-Canada Car: Plamondon (Dyt) 6.30
 3-Canada Car: Lee (Plamondon et Gibbon) 6.59
 Pun.: Dyt (2).
 Troisième période
 4-Canada Car: Majeau (Kowcinak) 14.17
 Pun.: Davies et Ranger.
 DEUXIEME PARTIE
 C. P. R. - Buts: Renaud; défenses: Dotten, Blanchard; centre: Carthy; ailes: Courteau, Lauzon. Subs: Forget, Perron, Renaud, Campeau, Léger, Lalonde.
 NOORDUYN - Buts: Payette; défenses: VanDaele, Mundy; centre: Lépine; ailes: Morin, Kelly. Subs: Roche, Davis, Heffernan, Hayes, Marks, Taylor, Munn, Bean.

SOMMAIRE
 Première période
 1-C. P. R.: Carthy (Courteau, Lauzon) 1.10
 2-Noorduyn: Roche (Heffernan, Davis) 12.03
 3-Noorduyn: Munday (Morin, Lépine) 14.36
 Pun.: Munday, Dotten.
 Deuxième période
 4-Noorduyn: Kelly, (Van Daele, Morin) 1.42
 5-C. P. R.: Carthy (Courteau) 3.03
 6-Noorduyn: Marks (Bean, Hayes) 7.42
 7-Noorduyn: Roche (Davis, Mundy) 12.37
 8-C. P. R.: Courteau (Dotten) 14.19
 Pun.: Munday.
 Troisième période
 9-Noorduyn: Heffernan (Roche) 7.40
 10-Noorduyn: Davis (Heffernan, Roche) 15.27
 12-Noorduyn: Keyes (Heffernan) 19.23
 Pun.: Bean, Dotten, Munday.

Le Detroit jouera ici jeudi soir

Une seule joute est à l'affiche ce soir dans la Ligue Nationale de Hockey et cette rencontre aura lieu à Boston alors que les Eperriers de Chicago seront opposés aux Bruins d'Arthur Ross. Cette rencontre suscite un intérêt tout particulier car une victoire pour les hommes de Paul Thompson augmenterait l'avantage des Eperriers pour la quatrième position qui est également convoitée par les Habitants de Dick Irvin tandis qu'un échec pour les gars de Chicago permettrait au Bleu Blanc Rouge d'espérer de pouvoir se qualifier pour les séries de détail.

Le Canadien ne jouera que jeudi soir alors qu'il recevra la visite des Ailes Rouges de Detroit et les amateurs montrealais ne refuseront pas leur encouragement à leurs favoris et se rendront nombreux au Forum pour être témoins de cette partie, qui est la dernière apparition du Detroit à Montréal cette saison.

Les joueurs de notre équipe sont revenus de la métropole américaine hier et quoique déçus du résultat obtenu à New-York dimanche soir, ils ne paraissent nullement découragés et se proposent de faire mieux jeudi soir contre les hommes de Jack Adams.

Les joueurs n'ont pas pratiqué hier, mais seront de retour sur la glace aujourd'hui pour se préparer à la partie de jeudi soir contre les Ailes Rouges.

Joe Benoit, qui fut conduit à l'hôpital samedi soir à la suite d'une blessure à la colonne vertébrale, se promenait hier et jouera sans aucun doute jeudi soir.

Tous les joueurs seront à la pratique aujourd'hui, à l'exception d'Elmer Lach qui est très fatigué et ne pratiquera pas de la semaine. Lach s'est complètement dépenché, a déclaré l'instructeur Irvin hier. Le gros Vic Myles lui a donné un solide coup d'épaule à la première période de la partie de dimanche soir et ceci nous a pas aidé car quand Lach ne peut marcher le club ne marche pas. Il a été l'inspiration du club.

Irvin ne savait pas encore quel alignement il pourrait présenter jeudi soir mais il a déclaré qu'il tenterait d'aligner les mêmes joueurs qui battirent les Ailes Rouges samedi de la semaine dernière.

En cette occasion Harmon et Bouchard ainsi que Portland et Lamoureux formaient la défense en avant de Bibeault.

La grosse ligne formée d'Elmer Lach, Joe Benoit et To Blake était intacte, Buddy O'Connor se trouvait entre Ray Gelliffe et Gordie Drillon pendant que Smiley Meroch jouait au centre entre Gerry Heffernan et Alex Smart.

S'il y a un changement ce sera Gerry Heffernan, qui fut emprunté du Royal de la ligue Senior pour la joute. S'il ne joue pas il sera alors remplacé par Charlie Sands.

Bill Cowley mène encore par six points

Bill Cowley, des Bruins de Boston, est toujours en tête des compteurs de la Ligue Nationale, mais son avance a été quelque peu diminuée car Doug Bentley, des Eperriers de Chicago, vient immédiatement après avec 5 points de moins.

Les statistiques donnent un total de 63 points au centre du Boston mais à la demande de celui-ci un point a été enlevé de son total car Bill prétend qu'une assistance fut mise à son crédit il y a plusieurs mois mais qu'elle n'était pas méritée.

Max Bentley est sur les talons de son frère avec un total de 56 points tandis que Carr, des Leafs de Toronto et Buzz Boll, des Bruins, sont également sur la 4ème position.

Toe Blake, du Canadien, a quitté la 11ème position pour monter en 7e grâce aux 6 assistances qu'il se est assuré au fin de semaine, Blake a maintenant 17 buts et 31 assistances lui donnant un total de 48 ce qui le place sur un pied d'égalité avec Lynn Patrick des Rangers de New-York. Joe Benoit a gagné une position et se trouve maintenant en 9e place avec Howie, du Detroit, avec 17 points.

Classement des compteurs:

Nom	G.	A.	P.	M.
Cowley, Boston	27	30	63	2
Bentley, D. Chicago	27	30	57	12
Bentley, M. Chicago	21	35	56	6
Patric, Toronto	26	24	54	13
Boll, Boston	26	28	54	20
Bayl, Toronto	15	37	52	1
Blake, Canadien	17	31	48	18
Benoit, Canadien	23	24	47	19
Towe, Detroit	18	29	47	10
Jackson, A. Boston	17	21	46	28
Patrick, Rangers	17	21	46	28
O'Connor, Canadien	12	33	45	2
Lach, Canadien	14	30	44	2
Kispiarski, Rangers	17	27	44	13
Drillon, Canadien	21	20	41	21
Stewart, G. Toronto	20	21	41	18
Appel, Toronto	16	25	41	12
Hollist, Boston	17	23	40	19
Hill, Toronto	16	23	39	13
Thomas, Chicago	15	23	38	8
Pratt, Rangers	16	22	37	21
Hamil, Chicago	25	11	36	30
Bruneteau, Detroit	18	18	36	2
Kilpatrick, Rangers	16	20	36	14
Gelliffe, Canadien	16	13	35	24
Schiner, Rangers	16	17	33	12
Gallinger, Canadien	16	12	32	10
Abel, Detroit	15	17	32	20
Goldup, Toronto-Rangers	10	21	31	20
Samberlain, Boston	9	22	31	60
Davidson, Toronto	9	22	31	12
Warwick, G. Rangers	14	16	30	22
Cain, Boston	13	15	28	19
Seibert, Canadien	9	17	26	12
Pelle, Toronto	13	15	28	10
Jackson, H. Boston	16	10	26	24
Gallinger, Canadien	11	15	26	12
March, Toronto	4	22	26	24
Ware, Boston	11	15	25	8
Carver, Detroit	12	13	25	8
Grosso, Detroit	8	17	25	4
Watson, H. Detroit	9	15	24	6
Purpur, Chicago	11	12	24	10
Harmon, Canadien	8	15	23	4
Carse, R. Chicago	4	18	22	6
Guidolin, Boston	7	14	21	37
Brown, G. Detroit	5	16	21	6
Crawford, Toronto	11	21	21	2
Hamilton, A. Toronto	3	18	21	60
Cameron, Rangers	8	11	19	0
Shaw, Detroit	11	7	18	4
Dahlstrom, Chicago	8	10	18	0
Allen, Chicago	7	11	18	14
Eller, Rangers	4	12	16	30
Lamoureux, Canadien	2	16	18	11
Clapper, Boston	4	11	15	10
Portland, Canadien	3	12	15	48
McLeod, Toronto	1	14	15	29
Schmidt, Boston	6	7	13	6
Heller, Rangers	2	11	13	14
Bouchard, Canadien	2	11	13	37
Forsey, Toronto	4	8	12	10
Myles, Rangers	4	8	12	35
Harmon, Canadien	4	12	16	4
Copp, Toronto	3	8	11	24
McDonald, Toronto	2	9	11	37
Sands, Canadien	3	7	10	0
Tyson, Chicago	1	7	10	17
Mancuso, Rangers	3	6	9	7
Smart, Canadien	5	2	7	0
Harmon, Canadien	4	3	7	4
Johnston, Chicago	4	3	7	0
Orlando, Detroit	2	5	7	63
Stewart, Detroit	1	6	7	46
Shack, Rangers	4	3	7	6
Motter, Detroit	4	2	6	35
Jennings, Detroit	3	3	6	2
Serrano, Canadien	2	4	6	2
Douglas, Detroit	3	3	6	2

Troisième période

5. Hobos, R. Dussault	5.11
6. Hobos, Trahan	10.55
7. Ch. de Comm., Martin	12.46
Aucune punition.	

Deuxième partie:

Première période
 Aucun but.

Deuxième période
 1. Sages, J.-J. Décarie 1.46
 2. Sages, Brouillette 14.58
 Pun.: J.-J. Décarie.

Troisième période
 3. Grads, Richer 2.42
 4. Grads, Laroche 9.16
 Aucune punition.

Le championnat au club Grads

Les Grads sont les champions de la ligue Dépression. Ce titre a été décidé hier soir alors que les Grads ont fait partie nulle avec les Sages par le compte de 2 à 2. Dans l'autre partie à l'affiche, les Hobos ont eu raison de la Chambre de commerce par un résultat de 4 à 3 et les vainqueurs ont pu terminer la saison régulière en deuxième position.

Les séries éliminatoires commenceront lundi soir prochain dans ce circuit et les clubs Hobos et Sages seront les adversaires aux prises.

Première période
 1. Ch. de Commerce, Lefebvre 10.22
 Aucune punition.
 Deuxième période
 2. Ch. de Comm., Lefebvre . . . 1.36
 3. Hobos, Caravan 2.16
 4. Hobos, Trahan 4.34
 Aucune punition.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES
44 DU NOUVEAU 44
 Assortiment complet
 Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard. Machines à Additionner. Calculatrices. Projecteurs de Cheques. Poubelles, etc. etc.
 Canada Dactylographe Enr.
 Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. H. Harbour 6565 R.-T. Armand, prop.

MEUBLES
 Acheter chez Marcotte. C'est être dans la note. Du meuble en général. C'est l'endroit idéal.
A. E. Marcotte
 3906, ONTARIO EST
 près Orléans, CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
 Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
 Entretien gratuit sur demande.
 3886 Henri-Julien - T.M. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES
 Réparations électriques
 Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.
 4550, PAINTEAU
 AM 2141
Geo. DAIGNEAULT Ltée
 Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.
 Téléphones au service du tirage: BElair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

AVOCATS
VANIER & VANIER
 AVOCATS
 87, rue St-Jacques
 Tél. HArbour 2341

AVOCATS
YVES PELLETIER
 AVOCAT
 Bureau: 60 St-Jacques O., LA. 7209
 Soir: 3875 Wellington, Verdun
 WE. 2214

BREVETS D'INVENTIONS
le Manuel de l'Inventeur
 et formule de preuve de 10% d'invention
 écrivez à
ALBERT FOURNIER
 PROCUREUR EN BREVETS D'INVENTION
 934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES
Anderson & Valiquette
 Comptables-Vérificateurs
 J. Charles Anderson, L.I.D.
 Jean Valiquette, C.A., L.I.O.
 Roméo Carie, L.B.O., G.A.
 A. Desrosiers, L.B.O., G.A.
 D. Clatroux, G.A.
 84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

COMPTABLES
CARON & CARON
 Comptables Agés - Chartered Accountants
 Edmond Caron, B.A., L.B.O., G.A.
 Henri Caron, B.A., L.L.B., L.B.O., G.A.
 59, rue St-Jacques, MONTREAL
 HArbour 3635 TROIS-RIVIERES

REPARATIONS ELECTRIQUES
 Réparations électriques
 Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, etc.
 4550, PAINTEAU
 AM 2141
Geo. DAIGNEAULT Ltée
 Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire - c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer - 3 sous le numéro.
 Téléphones au service du tirage: BElair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Festival du Brébeuf ce soir au Forum

C'est ce soir au Forum que les élèves du collège Jean-de-Brébeuf présentent leur festival annuel. La soirée débutera à 8 h. précises, alors que l'équipe junior du collège St-Ignace rencontrera le Brébeuf junior.

Cette fête sportive est sous la présidence d'honneur du R. P. Jean Laramee, S.J., recteur du collège Brébeuf, et du capitaine J.-E. Lamontagne, commandant du C.E.O. C. à Brébeuf.

Le programme préparé avec soin comprend des numéros de tous genres. Il y aura entre les périodes de la partie des jeunes une course à relais entre les collèges Ste-Marie, St-Ignace, Mont-St-Louis et Brébeuf. Cette course sera une des plus intéressantes qui se sera disputée cette année dans la métropole.

Parmi les variétés au programme, il y aura une exhibition d'habillement donnée par M. Bolder Landry, qui a déjà tourné plusieurs films de cowboy à Hollywood. M. Landry a donné des exhibitions de son savoir faire dans tous les Etats américains et même dans la province de Québec. Partout, le public a été enthousiasmé par ses tours d'adresse. M. Landry est un véritable magicien du fouet et du lasso.

Plusieurs autres attractions seront présentées. Le clou de la soirée sera sans contredit la joute de hockey entre les porte-couleurs du Mont-St-Louis et les militaires du Brébeuf. Cette partie est depuis longtemps attendue avec impatience, et voilà que l'heure approche où ils s'affronteront pour de bon sur la glace. Les deux équipes envisagent une victoire pour ce soir, c'est dire que la partie ne manquera pas d'intérêt.

Tous les spectateurs passeront ce soir une agréable soirée. Si vous voulez être du nombre, rendez-vous au Forum à 8 h. précises.

La décision à Montgomery

Philadelphie, 23. — Bob Montgomery, de Philadelphie, est revenu dans l'arena hier soir chez les poids légers pour remporter une décision unanime dans un combat de dix rondes, contre Lulu Costantino, de New-York, devant une assistance de 9,041 personnes au Convention Hall.

Lynch est mis hors de combat

New-York, 23. — Steve Belloise, poids moyen new-yorkais maintenant dans la marine des Etats-Unis, a vaincu Joe Lynch dans le cinquième assaut d'un combat qui devait en durer huit à l'arena St-Nicholas, hier soir.

M. King prédit des jours plus sombres

Ottawa, 23 (C.P.) — Le premier ministre King a prévenu hier les représentants du Congrès des métiers et du travail du Canada, en délégation annuelle auprès du gouvernement, qu'ils pouvaient s'attendre à des jours encore plus sombres, que la guerre ne tire pas à sa fin et qu'au contraire 1943 imposera à toute la nation de plus durs sacrifices et qu'il faudra une plus grande coopération avec le gouvernement, de la part de toutes les classes de la société.

Les délégués du Congrès ont présenté à M. King et à son gouvernement un mémoire recommandant surtout des changements à la législation ouvrière du pays. Ce mémoire a été soumis par le président intérimaire, M. Percy Bengough. M. King a assuré les délégués que le gouvernement ne demandait pas mieux que d'accorder les demandes justifiées des délégués.

Il se tue accidentellement

Halifax, 23 (C.P.) — Ralph Hope, fermier d'Ecum-Seum, petit village de Nouvelle-Ecosse situé non loin d'Halifax, s'est tué accidentellement avec sa carabine.

Durocher subira un examen final

New-York, 23. — La question du gérant est devenue le sujet de la conversation chez les Dodgers de Brooklyn lorsque Léo Durocher, leur pilote durant quatre saisons, a reçu ordre de se rapporter pour son service militaire dans l'armée américaine le 1er mars.

Durocher, qui aura 38 ans le 27 juillet, doit se rapporter au bureau de recrutement de Brooklyn à 7 heures du matin lundi prochain.

L'appel de Durocher n'était pas complètement inattendu puisque le pilote a subi son examen médical préliminaire à St-Louis, où il demeure, au commencement du mois et avait été reclassé 1-A le 16 février.

Mais Branche Rickey, le président des Dodgers, qui est actuellement sur la Côte du Pacifique, a refusé jusqu'à maintenant de considérer tout autre homme comme gérant éventuel en déclarant qu'il s'en tiendrait à Durocher tant qu'il n'aurait pas reçu son appel.

Assumant que Durocher, qui a été déclaré en parfaite condition physique à la suite d'un examen à la clinique Mayo le mois dernier, passe son examen médical prochain, il sera grand temps pour Rickey de lui trouver un successeur.

Lundi est, incidemment, le jour où Durocher devait se rapporter à West Point pour assumer ses fonctions comme instructeur aviseur du club de baseball de l'armée. C'est à cette fin qu'il a terminé des vacances à Palm Beach pour revenir ici samedi.

Durocher est marié mais n'a pas d'enfant. Il s'est joint aux Dodgers après avoir quitté les Cardinals comme arrêt-court en 1938 et des l'autonne de cette année-là il a été nommé gérant. A sa première année comme gérant des Dodgers son club a terminé troisième, il est monté en deuxième place en 1940, il a gagné le championnat de la ligue Nationale en 1941 et il est retombé en deuxième position l'an dernier.

Il a signé un contrat comme gérant pour une autre année trois semaines après que Rickey fut devenu président du club.

On ignore qui Rickey a l'intention de choisir comme son successeur. Ray Blades, qui dirigeait les Cardinals lorsque Rickey était leur gérant-général, sera probablement considéré bien qu'il ait signé un contrat récemment pour diriger les Pelicans de Nouvelle-Orléans, avec lesquels Brooklyn a une entente.

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR, LES INDUSTRIES DE GUERRE ont joué une série de 2, total des points — Canadian Car 4, Fairchild 0. NOORDUYN.

LIQUE DEPRESSION
 Hobos 4, Commerce 3.
 Grads 2, Sages 2.

CE SOIR: LIQUE NATIONALE
 Chicago à Boston.
 LIQUE AMERICAIN
 Providence à Hershey.
 Pittsburgh à Washington.
 LIQUE SENIOR
 Royal vs Cornwall.

CLASSEMENT DES EQUIPES

LIQUE NATIONALE

Nom	G
-----	---

Bourse de Montréal

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

COMMERCIAL ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales. Les sociétés et compagnies récemment enregistrées.

Les rendements. Table showing interest rates and yields for various financial instruments.

Les nouvelles en raccourci. Recettes du C.N.R. and other brief news items.

Le Curb de Montréal

Table of stock market data for the Curb market in Montreal.

Bourse des Mines de Toronto

Table of stock market data for the Toronto Mining Exchange.

Record dans la perception. Report on tax collection records.

Marché des grains. Report on the grain market.

Cours des trusts fixes. Report on fixed trust prices.

Les obligations canadiennes. Report on Canadian bonds.

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Dans le monde ouvrier

Les employés de la boulangerie demandent les congés dominicaux et légaux ainsi que la fermeture de bonne heure.

Dans la boulangerie. Report on bakery workers' demands.

Dans le bâtiment. Report on construction workers' issues.

Convocations. Notice of meetings for various organizations.

Wallaceburg. Report on local events in Wallaceburg.

La Cie d'assurance du Canada contre l'incendie. Report on insurance company news.

Demographie. Report on demographic statistics.

Les statistiques vitales du Québec pour les dix premiers mois de 1942.

Record dans la perception (continued).

Marché des grains (continued).

Cours des trusts fixes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes (continued).

Les obligations canadiennes

Table of Canadian bonds and interest rates.

Marché des grains

Table of grain market prices.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices.

Les obligations canadiennes

Table of Canadian bonds (continued).

La Compagnie d'Assurance du Canada contre l'Incendie

Table of insurance company financials and statistics.

Beurre. Report on butter prices and market conditions.

Les céréales. Report on grain prices and market conditions.

Un dîner à M. Thomas Vien

M. Godbout parle de socialisme chrétien, tandis que M. Vien prêche la soumission à M. King

Les libéraux du comté d'Outremont se sont réunis hier soir au 32 ouest de la rue Sherbrooke pour féliciter M. Thomas Vien de son accession à la présidence du Sénat. Avant le repas, il n'y eut pas de boissons alcooliques; les organisateurs avaient pensé à cette suppression, afin de pouvoir verser \$200 à la Croix Rouge. M. Philippe Brail remis un chèque de ce montant à M. Henri Groulx qui devra lui-même le remettre à sa femme, pour la Croix Rouge.

Le premier ministre provincial, M. Adélard Godbout, s'est dit heureux d'avoir été convié à cette fête de l'amitié libérale. Il en profite pour féliciter M. Groulx d'être un honnête homme (sans doute, voit-il là un fait peu fréquent). Il remercie également les électeurs du comté d'Outremont d'avoir accordé leur appui au général LaFlèche qui a eu le courage de dire les lignes du devoir (s'agit-il des lignes de la main?).

M. Godbout rappelle le décès de MM. Bastien et Thidel en qui il salue deux vaillants soldats, puis il reprend son antienne en faveur du socialisme chrétien. (On sait que S. S. Pie XI a écrit dans une encyclique que nul ne pouvait être à la fois bon chrétien et vrai socialiste. Il faut choisir...)

Le héros de la fête, M. Thomas Vien, a remercié le "général" Philippe Beaubien du succès remporté. (M. Vien n'est que lieutenant-colonel). Il a exprimé toute son affection pour M. Mackenzie King en qui il voit notre plus grand ami et notre plus grand bienfaiteur, puis il a ajouté charitablement: "J'aimerais mieux croire que ceux qui le combattent (notamment M. Cardin) ne savent pas ce qu'ils disent ni ce qu'ils font". Après avoir évoqué Jules Verne et Annibal se prélassant à Capoue, M. Thomas Vien, homme d'Etat averti, a ainsi résumé sa pensée sur la guerre, en termes d'une délicatesse admirable: "Aujourd'hui, on entrevoit le reflet de rayons lumineux à la bordure argentée des nuages."

Pour montrer qu'il n'est pas ingrat M. Vien a prononcé un éloge vibrant du régime des partis et a prôné la discipline aveugle aux chefs. Au cours de son homélie, il a cité l'Evangile: "Toute maison divisée contre elle-même périra." Tout le monde sait qu'à l'heure présente, le parti libéral n'est pas une maison divisée...

Le R. P. Thaddée Kotowski à l'Institut Pie XI

Nous sommes heureux d'annoncer que le R. P. Thaddée Kotowski, membre de l'Institut des sciences sociales de Varsovie, donnera une série de trois leçons sur le "Nazisme" à l'Institut Pie XI, (l'école d'A. C. et de sciences sociales du diocèse de Montréal, annexée à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal) en sa salle de l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725, rue Saint-Denis, les jeudis soir 25 février, 4 et 11 mars à 8 heures.

Il n'y a pas de doute que le R. P. Kotowski, qui a été témoin oculaire de l'invasion de sa malheureuse patrie par les hordes hitlériennes et fait de longs séjours d'études en Russie et en Allemagne, saura intéresser son auditoire.

L'Institut Pie XI invite donc cordialement tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales actuelles, à venir à ces cours. L'entrée est libre.

Meurtre et suicide

Toronto, 23 (C.P.) — La police a trouvé samedi, dans leur domicile, à Palmyrfield, près de Belleville, Ont., les cadavres de Gordon Morgan, 35 ans, et de sa femme de 30 ans. Celle-ci avait été quasi décapitée et baignait dans son sang. On a trouvé sous le cadavre de l'homme un gros canif, ce qui porte à croire que l'homme a assassiné sa femme et s'est ensuite suicidé.

Amende à Latendresse

Lionel Latendresse, 4030, rue Fabre, qui s'est avoué coupable d'avoir emmagasiné dans sa cave d'importantes "réserves" de sucre, thé, café et beurre, a été condamné à une amende de \$100 et aux frais sous chacun des quatre chefs d'accusation qui pesaient contre lui. La sentence a été prononcée hier matin par M. le juge André Régner, qui a insisté sur le fait que le délit de Latendresse est très grave mais que l'accusé bénéficie de la clémence du tribunal parce qu'il est père d'une famille nombreuse.

La Compagnie de Transport Provinciale tenue responsable

Un jury de la Cour supérieure, siégeant sous la présidence de M. le juge Tyndale, a rendu hier soir un verdict accordant \$9,125 de dommages-intérêts à M. Cléopha Thibodeau pour la mort de sa femme, à la suite d'une collision entre une automobile et un autobus près de Sainte-Thérèse.

Le demandeur réclamait pour lui-même et pour ses deux enfants mineurs. Il a poursuivi la Compagnie de Transport Provinciale propriétaire de l'autobus, ainsi que M. Léonard Benoit, propriétaire de l'auto où se trouvait la victime. La réclamation originale était de \$2,545.

Le jury a conclu que l'accident était dû au fait que l'autobus se trouvait du mauvais côté de la route; il a rejeté l'action quant à M. Benoit et a rendu un verdict contre la compagnie; les indemnités accordées sont \$4,215 pour le mari, \$3,000 pour la fille mineure, et \$2,000 pour le fils mineur.

L'accident a eu lieu le 14 novembre 1941. Mme Thibodeau a été tuée instantanément; le chauffeur de l'automobile était le fils mineur du propriétaire de la voiture. La jeune Benoit et deux autres voyageurs ont été blessés mortellement. L'autobus était conduit par M. François Goulet.

Staline et le deuxième front

Moscou, 23 (A.P.) — Dans un ordre du jour qu'il a lancé à l'occasion du 25e anniversaire de l'armée rouge, le premier ministre Joseph Staline, qui agit en même temps comme commandant en chef a déclaré qu'en l'absence d'un deuxième front en Europe l'Armée rouge porte seule tout le poids de la guerre. Staline a passé en revue les événements militaires depuis le début de la guerre, tournant en ridicule la stratégie allemande affirmée que l'Allemagne nazie s'épuisait tandis que l'Union soviétique devient de plus en plus forte tout en avertissant son peuple que la lutte sera dure. Il a fait l'éloge des troupes russes et de leurs commandants de même que des ingénieurs et des ouvriers d'usines qui ont durement travaillé pour surmonter l'avantage industriel que l'Allemagne possédait au moment où elle a lancé son invasion. A l'armée, à la marine, aux travailleurs politiques, aux hommes et aux femmes des bandes de francs-tireurs il a donné le mot d'ordre: "Mort aux envahisseurs allemands!"

Staline a affirmé que les Allemands ont eu 4,000,000 d'hommes tués depuis le début de la guerre. Il a ajouté qu'au cours des trois derniers mois seulement 112 divisions ennemies ont été mises en déroute, 700,000 hommes tués et 300,000 fait prisonniers.

Décès de Mme C.-E. Deschesnes et de Mlle Alphonsine Laperrière

Sainte-Flore, comté de Saint-Maurice, 22. — Samedi a eu lieu, à Sainte-Flore, le service de Mme Charles-Edouard Deschesnes, née Comeau (Marie-Ange), décédée le mercredi précédent, à la suite d'une très brève maladie.

Survivent à la défunte: son mari, marchand général, et huit enfants: Victoire, Gabrielle, Raymond, Roland, Thérèse, Réjean, Monique et Madeleine. Lui survivent aussi: une soeur, Mme Arthur Carboneau, de Hartford, Conn., une nièce, Florence Carboneau, un neveu, le caporal J.-L. Carboneau; un frère, Arsène Comeau, des Trois-Rivières; deux demi-frères, Georges et Roger Bellemare, une demi-soeur, Mme Albert Morais; deux beaux-frères, Grégoire et Albert Deschesnes; des belles-soeurs, Mme Louis Lambert, d'Yamachiche, Mme S.-A. Gélinas, de Saint-Barnabé; une tante religieuse, Mère Marie de Sainte-Flore, des Soeurs du Bon-Pasteur, à La-Val-des-Rapides; et plusieurs cousins, cousines et autres parents.

Mlle Alphonsine Laperrière

Quelques heures après le service de Mme Deschesnes, Mlle Alphonsine Laperrière, de Grand'Mère, ville voisine de Sainte-Flore, personne de la parenté, mourait à son tour subitement. Agée de 58 ans, elle fut frappée de paralysie dans la rue, en allant reconduire à la gare des parents qui avaient assisté le matin au service de Mme Deschesnes. Lui survivent: une soeur, Anna, et deux frères, Edouard et Eugène, ainsi que plusieurs autres parents.

Son service aura lieu mercredi matin, à l'église Saint-Paul de Grand'Mère, à 9 heures.

Toutes les provinces du Chili à l'exception de trois, s'étendent du Pacifique à la frontière des Andes.

Semaine de la MODE chez DUPUIS



Liseuses pour madame

...un véritable petit chef-d'œuvre que cette liseuse en laine rose, doublure satin blanc. Un châle en pointe travaillé au métier et entièrement fait à la main. Broderie au crochet longueur 27", frange en laine longueur 10". Choux en satin. Aiguil. 12.50

DUPUIS — deuxième (Centre)

"Chesterfield" ... le manteau chic

...il est élégant... il est pratique et seyant ce manteau de gros tweed à rayures tissées rouge et blanc sur fond gris foncé. Deux poches sur le devant. Dos ajusté à plus creux dans le bas. Doublure satin 34.95 gris. 16 ans.

Salon de la confection pour dames DUPUIS — deuxième (De Montigny)

La Mode printemps-été 1943

...suit la marche du temps c'est l'élégance même, le chic joints au pratique. Cependant on note une tendance marquée vers une mode essentiellement féminine, délicate et subtile... c'est pourquoi nous illustrons, entr'autres choses dans cette page... les parures de cou fragiles et si jolies... ainsi que ce chapeau WATTEAU bien coquet... tout est frais et printanier... les manteaux... les robes et jusqu'à la lingerie. Visitez nos divers rayons MODE durant cette

SEMAINE DE LA MODE CHEZ DUPUIS.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, g.-d. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Le "Watteau"

...quelle gracieuse forme de chapeau printanier! ...paille saturne bordée de paille cellophane et tout en noir... oiseau bleu pâle aux ailes noires fantaisie et déployées. 16.50

Entrée: 22.
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Les gants chic

...en peau CABRETTAS importée du Brésil... au fini siac... fabrication canadienne par une main-d'œuvre européenne... noir, brun, marine, beige, blanc... plusieurs modèles, coutures piquées... à 7/8. 2.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Satin et Sheer

...chemises de nuit en satin de belle qualité... bleu, rose, blanc... le haut agrémenté de fin sheer et de dentelle... Petites, moyennes, grandes tailles. 3.98

DUPUIS — deuxième (Centre)



Lunettes
Lorgnons
Verres
ophtalmiques

Examen de la Vue

J. O. GIROUX O. D.
assisté de M. M.

A. PHILIE, A. ALLAIRE, G. LAURIER
Optométristes diplômés

BUREAUX CHEZ
Dupuis Frères
Montréal